

Bibliothèque numérique

medic@

**Sabbathier, Esprit. L'Ombre idéale de
la sagesse universelle**

Paris : Chamuel, 1897.

Cote : 76446

46446

BIBLIOTHÈQUE ROSICRUCIENNE

PREMIÈRE SÉRIE. — N° 3.

PUBLIÉE PAR
LE RITE MAÇONNIQUE DE MISRAÏM

R. P. ESPRIT SABBATHIER

L'OMBRE IDÉALE

DE LA

SAGESSE UNIVERSELLE



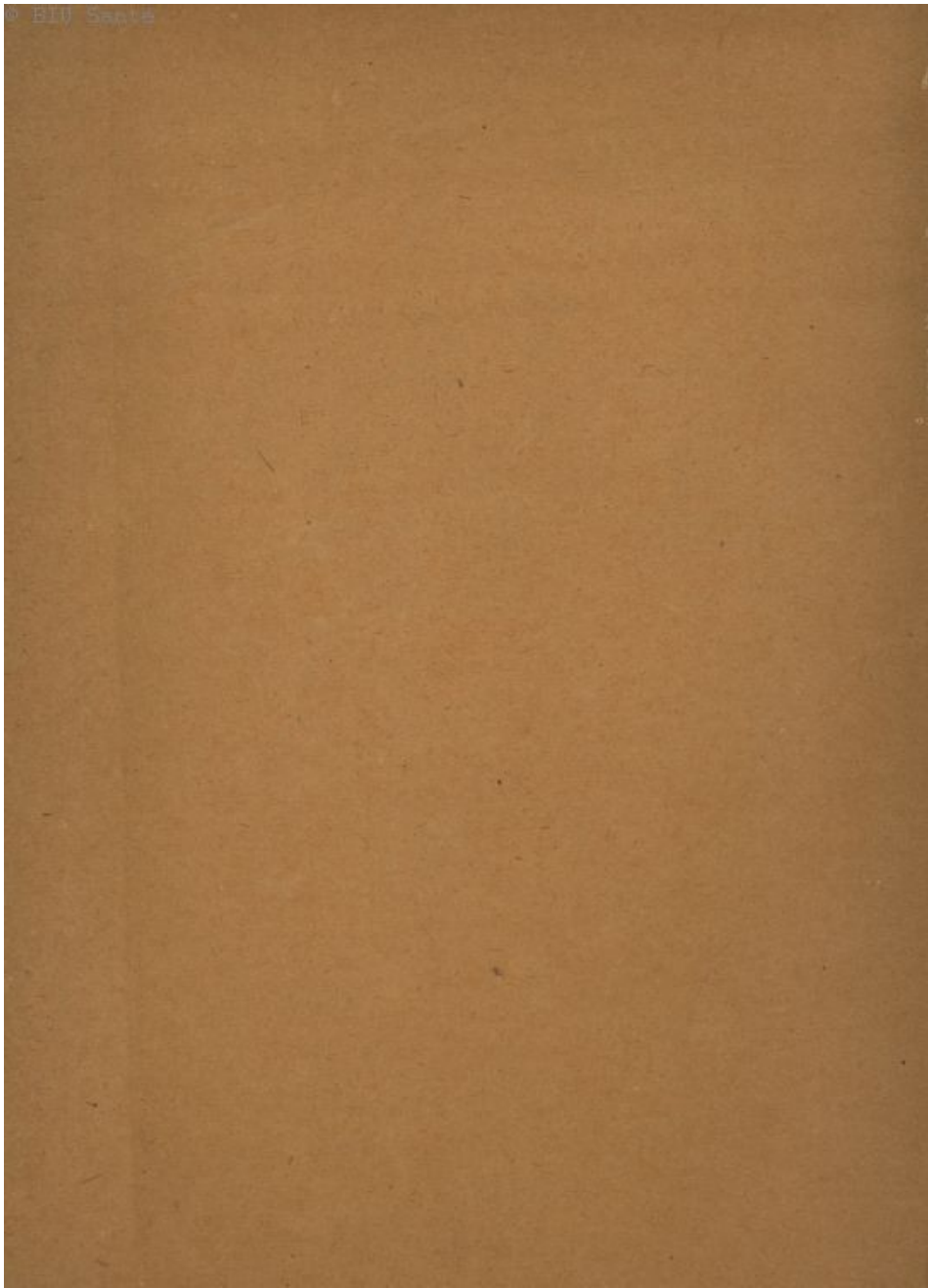
PARIS

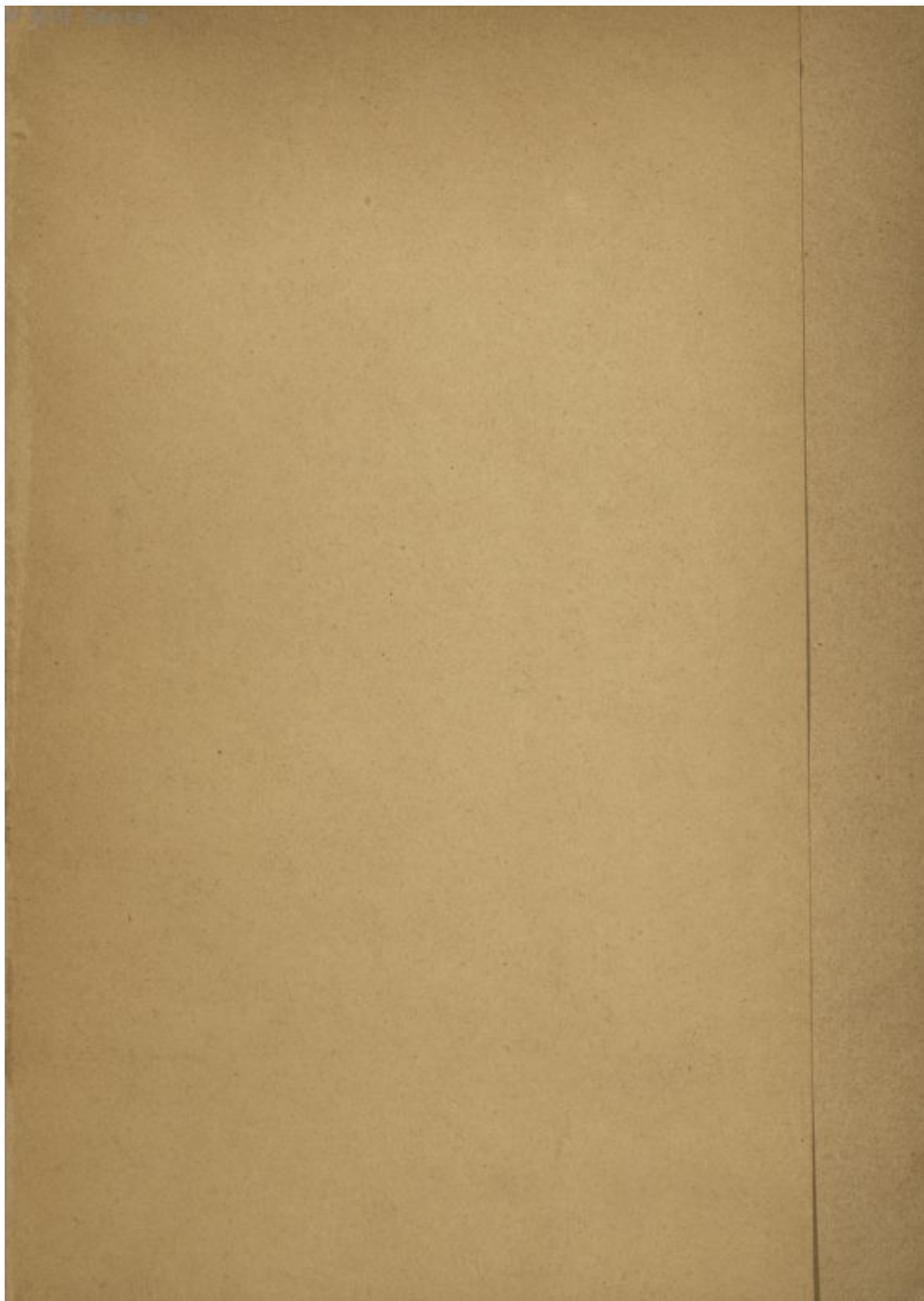
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

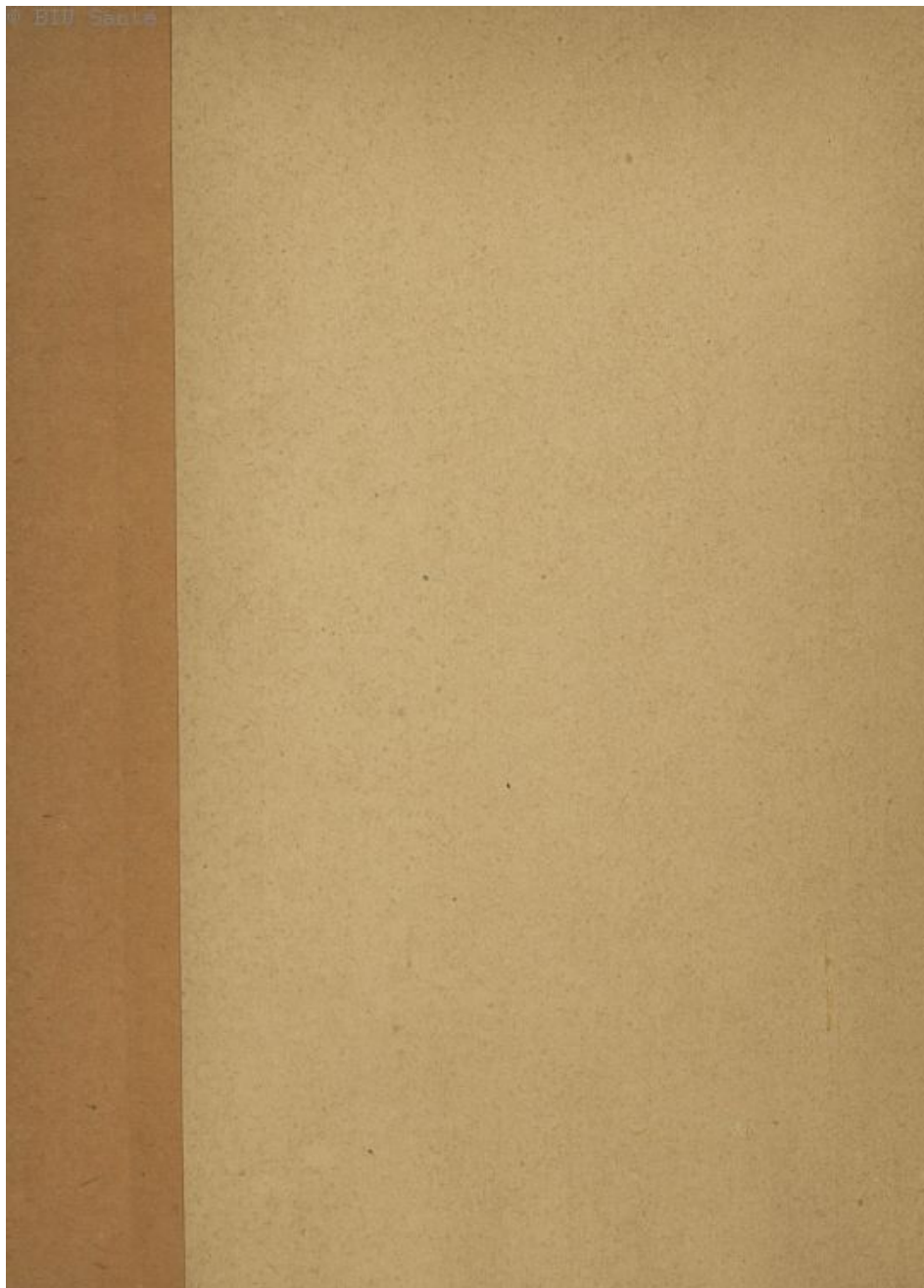
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

1898

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

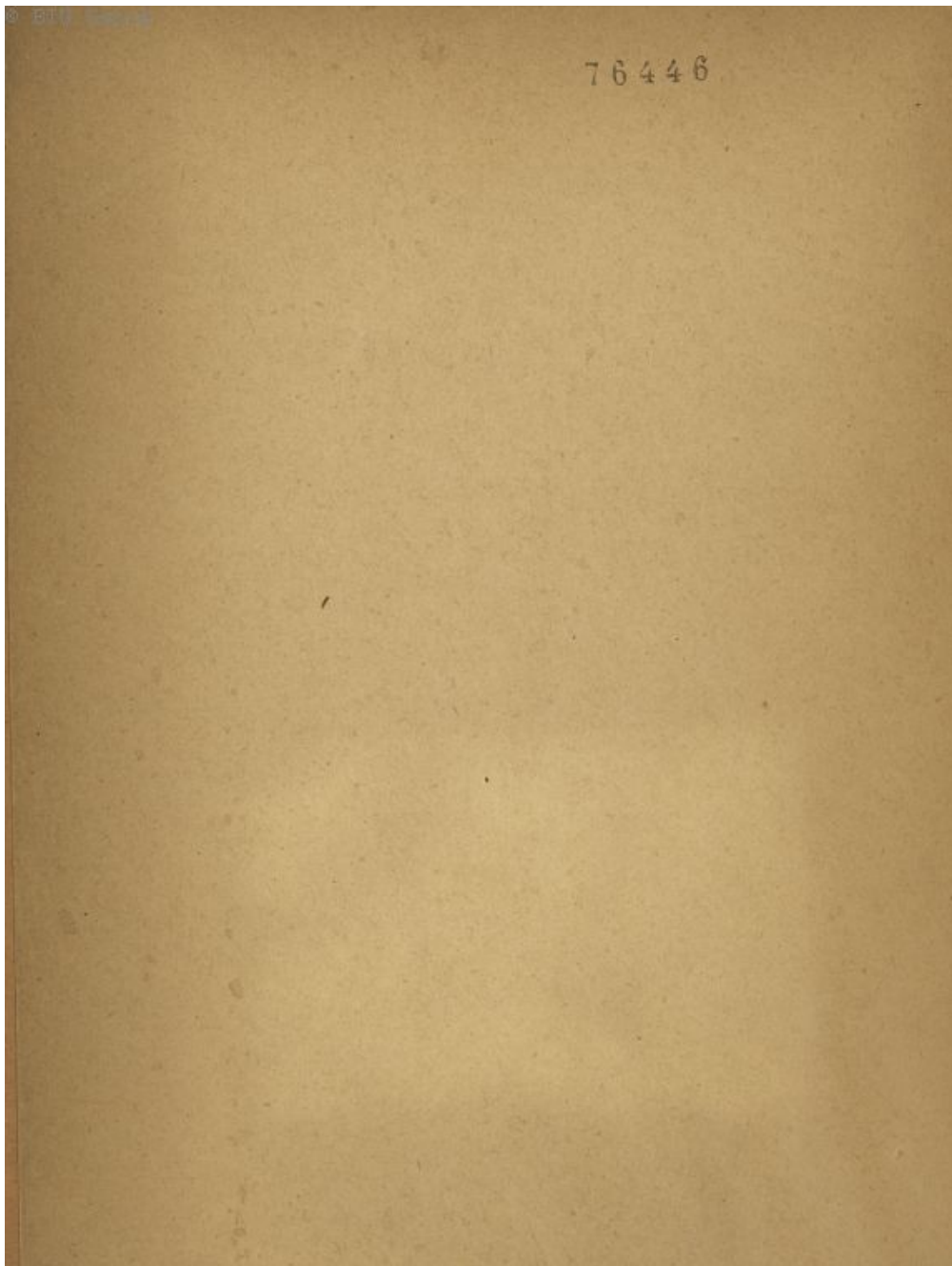






76446

Don
de M. Louis Hahn



L'OMBRE IDÉALE
DE LA
SAGESSE UNIVERSELLE



BIBLIOTHÈQUE ROSICRUCIENNE
PREMIÈRE SÉRIE, — N° 3.

R. P. ESPRIT SABBATHIER

L'OMBRE IDÉALE
DE LA
SAGESSE UNIVERSELLE



70440

PARIS
CHAMUEL, ÉDITEUR
5, RUE DE SAVOIE
1807

DANS LA MÊME COLLECTION

TRITHÈME. — *Traité des Causes secondes.*

RABBI ISSACCHAR BAER. — *Commentaire sur le Cantique
des Cantiques.*

POUR PARAITRE

GICHTEL. — *Theosophia practica.*

MARTINEZ DE PASQUALLY. — *Traité de la Réintégration
des Êtres.*

*L'An mil huit cent quatre-vingt dix-sept, le six Novembre,
jour anniversaire de la mort du très-sage et très-pieux
JACOB BOEHME, fut achevée, avec la permission du Sei-
gneur, par les soins de René Philipon, la restauration de ce
précieux petit livre du R. P. Esprit Sabbathier, par lui
dénommé : L'Ombre Idéale de la Sagesse Universelle.*

Tiré à cent exemplaires numérotés à la presse

EXEMPLAIRE N° 12

L'OMBRE
IDÉALE
DE LA
SAGESSE
UNIVER
SELLE

Les Exemplaires se Vendent
A. PARIS
Chez Mademoiselle SABRIAN
Sœur du R. P. FRANÇOIS-MARIE
dans la Vieille rue du Temple
Proche les Relig.^{es} du Calvaire du Marais
M. DC. LXXIX.

A JESUS.—CHRIST. CRUCIFIXE.

A JESUS. — CHAST. CRUCIFIE.
 JE Crains Vous faire Injure, Ô NON ADORABLE DIEU CRUCIFIE, si je prétends vous enlever l'IDÉE de LA SAGESSE UNIVERSELLE plus heureuse, la poursuivre plus sûrement, et la finir plus glorieusement que PAR VOUS, DE QUI dépendent PAR sa subsistance, et EN QUI résident généralement VOSSES CROSS, c'est de VO' Ô DAV tout puissant, c'est de LA Première Cause, qu'Elles tiennent leur Acte, c'est PAR VO' que se dilatant en DIEU, qu'Elles brillent à nos yeux, et c'est EN VO' qu'Elles se terminent. Mais, quelle puissance toute la force de leur Union, VO' êtes le Principe de leur Unité, l'univers, qui les fait connaître, et la Bonté qui les rend aimables, VO' bornez leur Grandeur, mesurez leur Durée et renfermez en VO la plénitude de leur Perfection, c'est qu'elles les avez tirés des profonds Abysses du Néant, et qui les avez revêtus de la Beauté de leurs formes, po' ne leur faire rien qu'en VO, l'excellence de leur être fin VO, pouvez tout de VO même, VO connaissez tout par VO même, et VO n'aimez rien hors de VO, même parce que rien ne peut être sans VO, qu'il n'y a que en VO au delà de VO, et rien que d'horrible hors de VO, c'est donc ainsi que VO avez réglé l'Essence de Toutes Choses, que VO leur avez donné l'Existence, et par leur subsistance, et fixé leur Consistance.

vo' avez riglé l'Essence de toutes Choses, que vo' leur avez donne l'Existence, my leur Subsistence, et par leur Conscience.
Mais d'où vient, O Mon digne Esprits, que toutes les Créatures ontains leur se de vo' Parité En vo' son, parqu'il est tres-certain, que vo' estes Infinim' au desus de toutes, tant en tri' sup'ant de vo' mems, Par vo' mems et en vous merant adire, l'ESPRIT même par Essence, le Sommet de toute Perfection; la Sour ce des Essences, le fondement et la Perfection de toutes choses; et par consequent l'ité la Vérité et la Bonté même. Enfin po' le dire, en un mot, estant tres-singulier et tres-Universel, toutes choses si j'en doute, les Bestes me l'apprendront, les Animaux me l'apprendront, Que j'e le demande ala Terre, quoy que Sour de, elle me respondra les Poissons, quoy que Muets, me le diront.
Et n'est-ce mon effet ce que vo' Revelation, le Canal Incorruptible des plus sublimes Vérités

silenvant au deus des sens et de la Raison humaine, fait retentir beaucoup plus haut que tous nos raisonnemens aux oreilles de ceux, qui la veulent écouter, lorsqu'elle fait éclater ces paroles par la Bouche du Disciple bien-nimé. Au Vencement Estoit le VERBE et LE VERBE Estoit En Dieu, et LE VERBE Estoit Dieu. Ce mot Choro ont esté Faict par Luy, et Rien n'a esté Fait sans Luy. Mais vo' meisme sçavoir, Quand vo' sçavez NOTRE vo' demanda Comm' et sous Quel Nom il vo' seroit, Connaitre au Peuple Rebelle de l'Egypte, ne luy declarer, vo' pas, comment par vo' propre Bouche Ce grand MYSTERE, qui fait, tout le Secret, et le Somme de LA SAGESSE UNIVERSELLE (JE SUIS CE LUY, QUI SUIS) Afin qu'après des Festes ne püst honorer dans la suite qui étoit la VOSTRE NO, et VOSTRE TITRE, et si cela se peut dire, que dans le Rang de Esences estoit la PARTAGE, lequel ne convenant qu'à vo' seul, ne seroit aussi jamais commun qu'à aucun autre. Y-a-t-il donc après quelque chose, DON NOTRE OMBRE puisse tirer un plus heureux comment, que de vo' qui êtes

*que à aucun autre ./. VU-LE-DONE apresse quelque chose, DONNONS l'estime puisse voir un peu de gloire, mais
l'image lubricante de la Divinité Par VOUS LES puissances plus sûrent que Par VOUS qui vter le Mirroir sanstache de la Majerte de DIEUX Et
Qui LA SAGESSE UNIVERSELLE puisse achever son cours plus glorieusement qu'aucun Qui étant le seigneur des Sciences en renfermez tous les thresors et qui
avant Roy de l'Univers contenez tellement toutes choses en vo sein, quil est impossible de les Voir ailleurs dans un plus beau jour... Et partant n'ayez
pas eu raison de vo choisir Uniquement de vo représenter sur VO? Croix au lieu de cette croce no dominer à tout l'univers afin qu'en vo rapportant
toutes choses par un Retour Universel, co-e-dit et ont été arées par une Deduction Generale tout ce Deffiant ne respirez pas tout quo VO sans VO foyr insipide et
sans aucun gout, Car ainsi qu'à la faveur de Vos Lumières nos pectons Les Teneurs qui envahissent VO Thronos payz appercevoir la gloire de VO Majeste Est ainsi
que VO Pour devny plus diuin et plus serein decouvriera dans les obscurités du NO CARRÉ Ineffable apres lequel nous soupirons cache dans les ombres d'une Chair
Infirme, et sous les Tenebres Lonominaires de la Croix, Enfin cest ainsi que VO cet merveilleux eclatante fera reluire dans les Teubres de la NO LA VERI
fiable science DO SALUT, que nous profusions, singulierement cœ-preferable à toute autre.*

Recevez donc maintenant comme VO^e. O MON Adorable SAUVEUR, en mariage, que j'espère estre tout VO^e et ne permettez pas qu'il s'écarte aucunement de la sincérité de VO^e. Foy, l'Unique fondement assuré de nos connoissances, ny de la rectitude de VO^e. VO^e est la seule Règle incorruptible de toutes nos actions. C'est pourquoy je le soumetts sincèrement et constamment à ma Euvre qui vous enserment, caracré, au Jugement Infaillible de VO^e. **SEULES CATHOLIQUE & ROMAIN**, je la seule Vierge, et sans Corruption. Cependant je me prosterne humblement à Vos Pieds attaché sur la Croix, O Solaient Epoux des Ames Esquies, po VO^e supplier très instamment que cette Rosee Vermeille de Votre Sang, qui est une Rosee de Lumière et d'amour, que ces Contes Salutaires de Vos Nuits dou loureuses, dont non seulement Vos Cheveux et VO^e. Lait, mais VO^e. Corps entier s'ont tous trempés sur Votre Croix, descoulent sur nos saubres cœurs, afin quant remplis de Vos Lumieres, elles éclairent en autant de Vives étincelles de VO^e. Connoissance, lesquelles se répandant par tout le Monde puissent attirer si heureusement à l'Intelligence de cette IDÉE DE LA SACRÉSSE la Curiosité des Hommes déjà tout disposés par le destr naturel de s'avoir, que le Retour continué, qu'il faut faire sur VO. O MON Aimable JESUS CRISTE dans la lecture et l'étude de cet Ouvrage, insinué doucement et principalement dans l'esprit de l'Indolence, préoccupe depuis long-temps, la Salutaire Connoissance de VOSTRE NOM, inspire plus efficacement VO^e. Amour dans le Cœur languissant des Chrétiens, et allume enfin par tout ce feu Sacré, que VO^e êtes Venu apporter sur la Terre, po'en embraser toute le Monde, faites le donc, O MON DIEU, si le souhaite de tout mon Cœur, car le SEUL VRAI DIEU, VOSTRE SEIGNEUR JESUS CRISTE BENIGNEMENT DESIRÉ, secourdez mes Desseins et servez, si Vous plait O DIEU, abandonné favorable à VOUS MESME et à la Gloire de VOSTRE SAINT. NOM

Au Pape.

Je ne croy pas multiplier ny l'autel ny le Sacrifice TRÈS-SAINT PÈRE, en passant du Ciel au Vatican pour présenter à VOSTRE SAINTETÉ ce que j'ay déjà offert à JESUS-CHRIST car si LA PIÉTÉ CHRÉTIENNE ne peut souffrir d'autel contre Autel, ny la duplicite dans les Vœux des fidèles L'UNITÉ, qui conserve par tout LA RELIGION, ne la vânit pas moins dicy JESUS-CHRIST & EGLISE, dont il vous a confié le gouvernement, n'ayant qu'un Autel, je n'ay aussy qu'une offrande à y faire. c'est donc un mesme Present que j'apporte encore une fois sur le mesme Autel, en vous offrant par un sentiment continué de Religion, ce que j'ay déjà consacré à JESUS-CHRIST. En effet si je vous envisage comme je dois, je ne puis que je ne vous contemple en JESUS-CHRIST, et que je ne contemple JESUS-CHRIST en Vous par l'Union de cette alliance laquelle est propre à JESUS-CHRIST (qui est La Base et la Couronne de Vostre Dignité, et la source de L'Autorité Apostolique) tout ce que l'on peut rendre de respect à Vostre Caractère, et d'obéissance à Vostre Personne Sacrée, car c'est en LUY que Vous estes Très-Saint, Très-Grand, et souverain, et LUY mesme est en Vous une souveraine Puissance, une Vertu Inépuisable, et la Vêritable Sagesse et tout cela, parceque VOUS êtes son sacré VICAIRE en Terre. QUANT au reste, que voyons-Nous en Vous plus qu'un Homme, mais Un Homme tout de JESUS-CHRIST, et son SUBSTITUT, Qui ne paroit Vêre qu'en JESUS-CHRIST, et en Qui JESUS-CHRIST seul paroit Vêre. Vous ne vivez qu'en JESUS-CHRIST, par l'Excellence de cette Charité, qui Vous transforme tout en DIEU, et JESUS-CHRIST seul vit en Vous par l'expression de ses heroïques Vertus, les quelles brillant sur le Trône le plus auguste echânt malgré Vostre modestie aux yeux de tout Le Monde. Ainzy Vous n'êtes pas moins à JESUS-CHRIST par la Sainteté de Vostre Personne, que par celle de Vostre Charge, et partant on ne doit pas moins respecter en Vous le mérite DIGNOCEMENT, que la qualité de SOUVERAIN PONTIFE: et puis qu'il n'y a rien en Vous, qui ne soit de LUY, j'estime qu'il est égal d'honorer INNOCENT dans JESUS-CHRIST, ou JESUS-CHRIST dans INNOCENT. C'est donc Sacrifier sur un mesme Autel, et à une mesme DIVINITÉ. C'est pourquoy, et non pas repeter, le Sacrifice que j'ay fait à JESUS-CHRIST d'un OUVRAGE put dédié à sa gloire, que de le présenter à V.S. dont il a desiré d'adorer le Trône dès l'instant de sa conception, je ne sçay par quel secret instinct, si ce n'est peut-être par celui de L'UNITÉ: laquelle regnant puissamment dans L'EGLISE, attire fortement à son CHÊME, comme à un Rempart assuré, tout ce qui semble combattre pour ses intérêts. Car je L'ay tellement dévouée à L'UNITÉ, et à L'UNITÉ de LA SAGESSE UNIVERSELLE, que tout mon but est de reduire la Multitude des SCIENCEs, qui divisent Cette SAGESSE en autant de morceaux, à UNE SEULE, ou de toutes leurs METHODES différentes à composer qu'UNE: et de réunir enfin Ce qui est le Principal des Esprits des Hommes, par les moyens OBJETS, qui ont coutume de les partager, à UNE UNITÉ d'attention pour cet UN NECESSAIRE, qui fait Milleure Part. Si donc L'UNITÉ DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, qui fait le seul motif de tout nostre Dessein, peut se glorifier d'être allée par plusieurs traits de ressemblance, soit avec L'EGLISE, dont Vous avez la conduite; laquelle n'estant qu'UNE, est néanmoins UNIVERSELLE, soit avec LA DIGNITÉ PONTIFICALE, dont Le Ciel Vous a reversé; laquelle est pareillement GENERALE, quoy qu'INDIVIDUELLE; soit avec la Personne Sacrée de V.S. Recommandable au Ciel et sur la Terre; Qu'un adorable port a rendu si COMMUNE et NECESSAIRE Au PUBLIC, bien que singulier en Elle mesme, par le ministère de sa Charge, que ce MONDE CHRÉTIEN ne Vous reconnoît pas moins pour son PÈRE, que LA NATURE fait Le SOLEIL pour Le SIEN; puis que tant SEUL, Vous devez cependant comme LUY être present et subvenir à Vous: peut-on nier que les Prerogatives de Vostre Dignité ne brillent singulièrement dans la disposition de Cet OUVRAGE; ou que les Avantages de Celui-cy ne paroissent admirablement dans les Excellences de Celle-là! Mais si, est Vray, côme on se dit, que la Nature soit tellement passionnée des choses qui se ressemblent, qu'elle en assemble si visiblement de fort éloignées par des attraites invisibles; faut-il s'étonner, que L'instinct de L'EGLISE beaucoup plus judicieux que celui de la Nature, et dont la Vertu est bien plus efficace, attire si puissamment au Trône le plus sacré, le present OUVRAGE, tout petit qu'il soit en soy mesme, et dans son origine, puis que tant a raison de L'UNITÉ et de L'UNIVERSALITÉ de son OBJET, via raison de tous ses titres d'une ressemblance manifeste en tant de Chêes, je le puis dire, allie en JESUS-CHRIST à L'EGLISE par une entière conformité de Doctrine: faut-il d'ice, s'étonner qu'il se laisse emporter avec plaisir par la force de tout ce qu'il doit souhaiter! C'est donc avec joye, T.S.P. que Cete OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE part de mes mains; ou heyr de les trouver ouvertes, pour se prosterner humblement aux pieds de V.S. et en recevoir la Censure, étant disposé à tout événement, de sorte qu'Elle sera très-contente, et fera pour un singulier bienfait de son Roy méprisée et foulée aux pieds; si on trouve qu'elle s'écarte de sa principale fin; qui n'est autre, côme je croy l'ôvoir suffisamment vû, que d'observer exactement L'UNITÉ et d'établir non seulement L'UNITÉ de LA SAGESSE Humaine dans les Esprits; mais beaucoup plus L'UNITÉ de LA SAGESSE CHRÉTIENNE dans Les Coeurs: c'est à dire, L'UNITÉ d'Esprit dans L'EGLISE, et d'Esprit de LA FOY dans LE MONDE, et par tout L'UNITÉ DE LA RELIGION DE JESUS-CHRIST. Si au reste Elle a le bonheur d'être jugée Utile à ce dessein, Elle se flatte d'en être bien plus favorable, et ose bien espérer que sous le titre d'un très-humble, très-respectueux, et très-fidèle serviteur, Vous accorderez à ses innocents desirs la grâce de LA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE, qui sans diviser son aimable UNITE, la fera croître et multiplier heureusement par tout.

* cet attrait, ou il ne prevoit pas qu'il n'y eût rien manquer de tout

SIRE,

Au Roy.

VOSTRE MAJESTÉ ayant eu la bonté de m'interroger un jour à Bourdeaux sur un bruit venu jusques à Elle par je ne sçay quel heureux d'itin, de quelque production toute recente alors de mes Méditations, tracé d'un plan assez uniforme d'as sa Multiplicité sur une seule carte: il me souvenant d'avoir eu l'honneur de Luy répondre dans le sty le du Bys que cestoit UNE METHODE ROYALE DESTINÉE, pour, quand Elle seroit touchée, de ce noble Desir, aller à la Chasse DES SCIENCEs, les courre avec plaisir; et les attrapper sans peine. LA REINE MERE, de glorieuse memoire, qui se trouva présente, me fit aussi la grace de me demander s'il y avoit quelque chose po Elle seils, le bien de Luy dire que JESUS-CHRIST, LE ROY DES ROYS, qui seul nous en pouvoit decouvrir le Mystere, estoit expose en Croix à sa Devotion Royale, tout environné des Celestes semences de l'ame et de l'aubre Oraison, qui dans leur petit sein renfermoient une riche maison de Meditations et Affections tres-pieuses, avec de tres-Saints maxims po-regler toutes nos actions, et conformer exadent le Court de cette Vie à l'Esprit de son EVANGILE. SUR cela VOSTRE MAJESTÉ me comanda de produire aussy-tost la Bete; mais l'Ouvrage estant encore brut et mal poli, je ne crû pas pourvoir l'exposer à ses yeux en cet estat s'es tement. Ce que le desaut de lumiere avoit en ce temps-là tenu caché, Vost aujourd'hui, S-je représenter avec avantage. Cest CETTE FIGURE, que je n'ay ose intituler par modestie que L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, plus parfaite en sa forme, et plus estendue en sa maniere, laquelle comenant à briller par les premiers rayons de sa lumiere, vient fa tisfaire au commandement de V.M. Cependant, S-une autre raison bien plus puissante m'engage a vo-rendre cette obeissance: cest que la vaste estendue de CETTE FIGURE CAVERNALE, resserree dans si peu d'espace, et qui fait assez connoître que je suis un espart, qui va et vient par tout de pensée, mayant fait sortir du plus haut des Cieux, on ma curieuse main porte po-y contempler J.C. à la Droite de DIEU, son DERE, ma fait passer de là au Vatican, ou j'ay trouvé LE VICAIRE DE JESUS-C- dans La Chaire de S. PIERRE, et ma conduit en suite jusques au Sommet de la France, ou j'ay rencontré V.M. sur le Throne de Le ROYAUME, et par un juste rapport des Lieux et des Personnes j'ay trouve assis avec ordre dans chacune de ces Regions si eloignées tout ce qu'il y a de plus sublimes Dignités sur les plus hauts degres d'honneur et de Puissance: j'ay vu JESUS-CHRIST, dans le Ciel, INNOCENT dans l'Eglise, et LOUIS dans la France: parique marchant dans la droite Ligne du Christianisme je l'ay ay trouve tous trois si ebrutement unis, qu'encore qu'ils soient trois, neanmoins sans blesser le Mystere Adorable de ce Nombre Divin, ils ne sont qu'un: j'entens de cette Unité d'esprit, qui réunit la Diversité des Nations sous un seul Nom Chretien po'en faire une me chose dans l'Union parfaite d'une meisme Verité Catholique. en effet JESUS-CHRIST n'est il pas Celuy qui est hier, aujourd'hui, et dans tous les siecles? et Qui est plus en Terre à JESUS-CHRIST, que l'Unique VICAIRE de JESUS-CHRIST? et Qui est dans tout l'Univers plus CHERISTIEU que LA ROY IRECHRETIEN? s'ils demeurent donc tous trois en JESUS-CHRIST, INNOCENT, et LOUIS, et le plus grand des trois est JESUS-CHRIST, puis qu'il est LE CHER de L'EGLISE, et LE ROY souverain de tout le Monde. CEST cette heureuse fecontre, SIRE, qui ma fait naistre l'occasion favorable de leur redre à Chacun dans cet Ouvrage une marque authentique de mes justes devoirs. Apres donc avoir offert mes Voeux à J.C. et rendu mes respects à INNOCENT, son VICAIRE, n'est-il pas raisonnable, S-que en qualite de Vostre Sujet, je fide mes hommages à V.M. d'autant plus que se trouvant jointe à tous les Deux, J.C. et son VICAIRE, jusqua les trois Unité de l'Unité, par ces alliance sacrees de Religio Divine, de souverainete Royale, et de l'Esprit Saint qui ser vrit Elle participe à toutes ces singulieres Perogatives par lesquelles L'EGLISE les embrasse indissolublement tous trois. Car si Elle est la Mais de DIEU, cest VO-S qui coe-le fort arme en gardez le Sanctuaire, si Elle paroit coe'une Ville, VO-en estes la Tour bien munie, ou se trouve mille douchiers posés deffse, si Elle est considerée coe'un Vaisseau, V.M. est un Phare, qui hoy offre un Port assuré dans la tempeste, si on la regarde coe'une Armee bien réege, on VO-y voit LE MAR FRANÇOIS, si Elle domte les Monstres de toutes les Heresies, VO-en estes l'Hercule Chretien: si Elle combat po' la Paix, VO-y occupez le rang de LOUIS LE PACIFIQUE: si on l'admire coe'un Chap bien fleuri, VO-en estes LE ROSIER, l'ornement et la Majeste des fleurs: si on la contemple coe'un Ciel, VO-y touchez le lieu de Jupiter, de tous les Astres le plus favorable à la Religio: si on la têt po' la Mere des fideles, on VO-y reconnoist po' son EUS ALYSSE, si, enfin, cette meisme EGLISE est envisagée coe'LE ROYAUME DE JESUS-CHRIST, VO-y rem plissez par la grace de DIEU la place de ROY IRECHRETIEN. CEST donc, SIRE, po' ne me point écarter, que je viens rendre à LOUIS LE GRAND sous l'ait de l'Esprit de pareils devoirs qu'à JESUS-CHRIST, Chef souverain de L'EGLISE, et qu'à INNOCENT, son souverain PASTEUR, et faire à VOSTRE MAJESTÉ le meisme projet du Chef-d'œuvre de mon travail, en attendant que par le secours des lumieres du Ciel, et la faveu de VOSTRE MAJESTÉ je puisse rendre le corps de l'Ouvrage plus parfait, comme son hproscope avantageux semble me le promettre par un favorable aspect de Nostre MARS FRANÇOIS, lequel ayant change tout d'un coup son humeur guerriere en pacifique, pour calmer LE CIEL en faveu de LA TERRE, et retenu le torrent de ses Victoires, que la puissante Confederation de tous ses Ennemis n'avoit pu arrester. Aussy ny avoit-il qu'un LOUIS-LE-GRAND, qui pût triompher de LOUIS-LE-GRAND pour donner la Paix à L'EUROPE, me fait esperer un obligeant accés, auprez de VOSTRE MAJESTÉ, tant pour la premiere partie de cet Ouvrage, que je puis appel ler un Ouvrage de PAIX, ayant esté conceu dans la Paix des Pyrenees, et enfanté dans celle de Nimiegue: que pour Celles qui doivent suivre, lorsqu'elles parviendront au jour ala gloire de JESUS-CHRIST, DE QUI PAR QUI, et EN QUI sont generalement toutes Choses. VIVEZ, SIRE, eternellement pour cette gloire, et pour la felicité de tous LES VOSTRES.

1.

AVANT - PROPOS.

POUR QUOI Vous arrêtez vous sur la porte, Quiconque vous présentez icy pour contempler cette **FIGURE** et d'où vient qu'étant sur le point de pénétrer dans le Sanctuaire et les secrets de la **SAGESSE** vous vous retirez si vite avec étonnement ! n'est ce point la rencontre inopinée de cette **OMBRÉ**, qui vous en fait appréhender l'entrée ou bien, cette alliance peu croyable qui parait dans le **TITRE**, des Tenebres avec la Lumière et de la **SAGESSE** avec les **OMBRÉS**, qui vous tient l'esprit en suspens ! Remarquez, si vous plait, que celui qui a voulu placer son Trône dans le Soleil, a pris plaisir de l'environner de tenebres, est pour quoy voulant donner un rayon de sa pensée dans cette **CARTE**, la connoissance de mon peu de Lumière en une si haute entreprisa me la fait qualifier du **TITRE** que vous voyez, pour révéler d'abord et relever la grandeur du sujet par un prompt et sincère aveu de mon insuffisance. Peut-être que ce mélange des **Éléments** Chrétiens, avec ceux des Juifs sous une Langue étrangère vous surprend, et vous y fait soupçonner quelque chose de fâcheux, étant son fait, c'est icy que ces deux Religions cachent leur sainte Alliance, pour nous faire voir que la secrète et sacrée Tradition des Hébreux, qu'ils appellent **KABBALÉ**, convient parfaitement avec nos Mystères dans la personne de **JESUS-CHRIST**. Ou il faut enfin que cette multiplicité de Figures et d'Images, cette diversité de Couleurs, et cet embarras d'ombres et de Cercles enchaînés les uns dans les autres, vous paraissent un **LABYRINTHE** impenétrable, et qu'en appréhendant les détours et les égaremens, aussy bien que la perpe à vous en démasquer, vous craignez de vous engager dans un lieu, dont vous n'avez perçue ni l'entrée, ni la sortie, mais n'appréhendez point, c'est une terreur panique. Regardez ce **TITRE**, et celle qui le supportent, que peut-on craindre sous la conduite de la **SAGESSE** et dans la compagnie de la **VERTU** !

la **SAGESSE** Peut tout dans son Unité. Et si cela ne suffit, Car Dans la **SAGESSE** Il n'y a qu'un Seul Esprit d'Intelligence pour bien connoître, la **Vertu** bien, une Triomphe de tout. Et Dans la **Vertu**, l'Esprit d'Union est merveilleusement efficace pour bien agir. De plus considérez que vous avez icy l'**ÉGLISE** Figure sous l'Image de la **SAGESSE**, et la **FRANCE**, sous celle de la **VERTU**. C'est vous, **ILLUSTRE FRANCE**, qui étant la Fille aînée de l'**ÉPOUSE** sacrée de **JESUS-CHRIST**, n'avez choisi de toutes les Fleurs de la terre que les **Lys** pour Symbole. Mais l'**ÉGLISE**, seule Contemplatrice de la Pure Vérité, a pris la **GRENADE** pour son Serrogghe. Et comme l'**UNITÉ** de l'**ÉGLISE** porte icy une triple Couronne, LA aussy d'un seul cotron se est ornée la **TRIADÉ** des **Lys**. Quel sujet donc avez vous de craindre et qu'appréhendez vous, si vous priez sous une si puissante protection. Invoquez la **SAGESSE**, invoquez la **VERTU**, entendez la **SAGESSE** et la **VERTU** de Dieu, qui est **JESUS-CHRIST**. La **SAGESSE** vous conduira par un Chemin admirable et la **VERTU** vous armera du Casque de Salut. Appelez encore l'**ÉGLISE**, et Reclamez la **FRANCE** : l'une vous défendra avec l'épée de la parole, et l'autre vous couvrira du Bouclier de la Justice. Reprenez donc courage, et vous animés d'espérance, et sans en prunter le Fil d'Ariadne, ne ferez point d'entrer avec moi dans ce **LABYRINTHE** sous la sage conduite de **JESUS-CHRIST**. Il conduira vos pas dans ses sentiers pour vous empêcher de vous égarer, vous y verrez avec admiration la Lumière sortir des Tenebres, et vous y sentirez naître une agréable espérance d'arriver plus aisément par cette voye, en moins de temps, et bien plus sûrement, que par une autre, **À LA SCIENCE DE LA VÉRITÉ**.

Et pour en Juger par expérience, entrons, si vous plait, dans ce Temple de la **SAGESSE**, et après vous avoir fait connoître auparavant le dessein de l'Ouvrage et son occasion, parcourons en légèrement toutes les parties, et autant de la habitude qu'un voyageur et une Introduction nous le peuvent permettre, jusqu'à ce que nous puissions examiner chaque chose en détail dans une plus ample explication.

INTRODUCTION PREAMBULAIRE À L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE.

Je ne puis mieux vous informer, Mon cher LECTEUR, de l'occasion que j'ay eue d'inventer ce nouveau **SYSTEME UNIVERSEL**, que par l'explication de sa Bordure, et des Mystères, qu'elle contient, car il n'y a rien d'inutile, et tout y parle un langage **Kabbalique**, soit pour en ouvrir le Préfude, ou pour en fermer l'Épilogue, étant aussy disposée pour satisfaire également à ces deux besoins. Le Préfude partage cette Bordure dans les quatre parties ordinaires du **MONDE**, qui sont l'**ORIENT**, l'**OCIDENT**, le **MIDY**, et le **SEPTENTRION**. Le Haut de la Bordure, comme dans le plan d'un dôme Lumière, inaccessible, et sous le caractère d'un **JOD** lumineux, qui est la plus simple Lettre des Hébreux, et l'origine des autres, dont ils ont fait judicieusement pour ce sujet un Symbole de la **Nature Divine**, nous représente **Kabbaliquement** une **SEULE DIVINITÉ**. Le Bas, comme au **SEPTENTRION**, et dans son opposé, sous l'Image d'une **Dame Vénérable** revêtue pontificalement, qui offre de l'encens à Dieu, nous propose une **SEULE ÉGLISE**. La Droite, comme dans un clair **ORIENT**, sous la Figure d'un **SOLEIL** Rayonnant, nous découvre une **SEULE VÉRITÉ**. Et la Gauche, comme dans son **OCIDENT**, sous le Symbole d'un **MUR** bien poli, qui représente le **Soleil**, luy

suppose UNE SEULE SCIENCE. Mais chacune de ces quatre choses, comme la première de son rang, est accompagnée de quelques perfections, qui lui sont propres, et qui sont remarquables par leurs Unités. car LA DIVINITÉ a ses Dignités à ses costés; L'EGLISE a ses Prerogatives; LA VERITÉ, ses Avantages; et LA SCIENCE, ses Conditions, toutes représentées par leurs Emblemes, et qui dans leur multiplicité conservent constamment leur Unité.

Car De même que DIEU Vit et Règne dans l'Unité; Et L'ÔME LA VERITÉ se fait pour d'elle même par l'Unité; L'EGLISE aussi conserve avec soin l'Unité de son Esprit. Ainsi cette même Vérité ne forme par son Unité Or cette illustre suite d'Unités, que vous voyez sur cette Bordure, me vint un jour en pensée dans le profond silence d'une agreable solitude après une jereuse meditation que Je fis sur la Nature et les Perfections de DIEU, m'arrestant particulièrement sur son UNITÉ. car le considerant dans le centre de sa Lumière, et dans la plénitude Incompréhensible de sa DIVINITÉ, se le vis tellement affecter la Solitude Inaccessible de l'UNITÉ, que tous les differens biens, qu'il possède en lui même, ne lui peuvent plaire, sans avoir en eux et conserver avec les autres une parfaite Unité: de sorte qu'il ne peut rien souffrir dans L'EGLISE, qui est sa Maison, non plus qu'en soy même, si ne porte le caractère de cette Dignité.

Ainsi quoy qu'il soit toutes choses par éminence, il est néanmoins tellement UN par Nature, que sil est exempt de changement, c'est par UN seul A. IMMUTABILITÉ, sil est victorieux de tout, c'est par UNE seule D. VERTU, qui est sa Toute-puissance Admirable; sil est la Necessité absolue de son Existence; sil Exeelle par dessus tout, c'est par UNE seule B. MAJESTÉ, qui est sa Gloire Incomparable; sil Règne sur toutes choses, c'est par UN seul C. EMPIRE, qui est sa souveraine Autorité; (ne vous imaginez pas néanmoins que de toutes ces Unités il s'en forme en lui seulement une ombre de Multitude: car par le moyen de cette Infinité, qui les embrasse toutes son, extrême SEMPLICITÉ les Unité si parfaitement, que de toutes elle n'en fait qu'UNE.) De même il ne s'est choisy hors de soy par le decret de son conseil qu'UNE seule EGLISE pour se faire connoître et adorer pendant le temps et dans l'éternité, et a voulu que L'UNITÉ regnast sur toutes ses Prerogatives; et qu'elle neust Pour donner ordre à tous les Hommes, qu'UNE seule G. PORTE, qui est le Baptême de Regeneration; Pour les éclairer divinement, qu'UNE seule H. LUMIERE, qui est la Foy Catholique en JESUS-CHRIST; Pour honorer DIEU souverainement, qu'UN seul I. SACRIFICE, qui est l'adorable Eucharistie; Pour estre gouvernée sagement, qu'UN seul K. CHER, qui est nostre Saint Pere le Pape; Pour estre une plus étroite unité, qu'UN seul L. CŒUR, qui est une Charité Unanime; Pour estre Vénifiée continuellement, qu'UN seul M. ESPRIT, qui est le Consolateur Septiforme.

Sur cette meditation, j'en tray en doute, si LA VERITÉ, laquelle bien que rassemblée dans toutes choses, ne laisse pas d'estre par elle-même, et recommandable par les Unités de ses Avantages; et qui n'a Pour se faire voir à tous, qu'UN seul N. VISAGE, qui est son Eclat Naturel; Pour demeure fixe, qu'UN seul O. ELEMENT, qui est une SINCERITÉ Incorruptible; Pour son Trône; qu'UN seul P. SIEGE, qui est une Perpetuelle Egalité; si, dis-je, LA VERITÉ ne pourroit point, pour se faire connoître, se contenter d'UNE seule SCIENCE, (pourveu qu'elle fust GÉNÉRALE) afin d'épargner et la peine et le temps des personnes destudées, et qui neust A Traiter uniquement, qu'UN seul T. SUJET, qui est un Objet Proportionné; A Examiner soigneusement, qu'UN seul U. MOYEN, qui est la Définition Exacte de l'Objet; A Troire sincerement, qu'UN seul X. JUGER, qui est la Droite Raison; Or toutes ces Unités représentées par leurs Symboles m'ayant fait concevoir le Desein d'UNE SCIENCE GÉNÉRALE po. abréger le Temps et le travail, j'ay tache d'en former l'idée sur JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ, po. sanctifier par ses Lumieres et sous sa Conduite LES ETUDES ET LES PERSONNES; et d'en composer ce SYSTEME UNIVERSEL, qui sous ces trois FACES différentes, qui L'UNIVERS { COMPOSÉ } Dans { sa Generalité, } Comme { une NUIT Obscure; } { COMPLIQUÉ } JESUS-CHRIST, { Ses Parties, } Une AURORÉ Naissante; } me j'ot venu dans l'esprit, et représente.

L'UNIVERS dans sa CONFUSION est une nuit obscure, par le mélange sans ordre de toutes choses, qui y sont renfermées, comme dans un CAOS;

Dans sa COMPLICATION, c'est une AUREOLE naissante, par le moyen de LA FOY, qui est la première ESSENCE de nostre con-

Dans son EXPLICATION, c'est un JOUR éclatant, par le moyen de LA RAISON qui fait icy tout nostre JOUR. naissance

Ce GLOBE NOIR, si au centre de la FIGURE,

Représente...

La nuit de cet UNIVERS Confus;

L'Aurore de cet UNIVERS Complicque;

Le jour de cet UNIVERS Explique;

Et Le reste des PARTIES du Systeme

Chaque selon les Regles ordinaires du BLASON, par leurs différentes

Couleurs, qui se marquent dans l'écu par des

Hachures, ou Lignes différentes en cette sorte, sçavoir:

Par des Lig

Par des

Par des

Par des

Par des

Par des

Par des

Par des

Horizontales; Verticales;

à Gauche;

à Droite;

Croisées;

ou Laissez;

Points;

Mais pour bien faire la difference de toutes ces Couleurs ou Hachures, il faut juger de celles qui sont comprises dans la capa-

cité du CIEL, par rapport au bas de LA FIGURE, et regarder de son Centre toutes celles qui se trouvent hors de cette circonférence.

L'UNIVERS CONFUS est au milieu de sa nuit dans un silence inviolable, aux yeux de ceux qui le contemplant, et ne leur presente de toutes parts que l'abysme impenetrable d'une profonde obscurité.

L'UNIVERS EXPLIQUE suit dans son jour, du moins, ébloui par son trop grand éclat la foiblesse de nostre Veue, et nos yeux ne peuvent pas au sortir des tenebres d'une nuit supporter d'abord une si grande clarté, sans s'y être accoutu-

més peu à peu, et s'être insensiblement fortifiés par une plus douce Lumiere.

Mais si-tôt que l'on vient à envisager JESUS-CHRIST sur sa Croix pour Unvoquer par ce mot [A PERI, OUVREZ] (car c'est DE LUY, PAR LUY, et EN LUY, que sont toutes Choses: C'est Luy qui possède les Thresors de LA SAGESSE: Qui tient la

Clef de LA SCIENCE pour ouvrir et fermer, à son gré, sans qu'aucun autre la puisse ouvrir ou fermer.) Ou plustost, disons mieux, dex que l'on vient à considerer un peu plus attentivement Cet UNIVERS COMPLICQUE en JESUS-CHRIST

CRUCIFIE, comme dans son AUREOLE, vous le voyez, parquoy sur sa POITRINE, et rayonner autour dans les ex-

tremetés de son CORPS QUATRE POINTS CARDINAUX en cet ordre, sçavoir

DANS SA POITRINE,

SA TESTE,

SA MAIN DROITE,

SA MAIN GAUCHE,

SES PIEDS,

L'UNIVERS;

LA DIRECTION;

LA CONSTITUTION;

LA DISTRIBUTION;

L'ASSEMBLAGE.

L'UNIVERS parquoy sur sa POITRINE, comme dans le Centre de toute LA COMPLICATION.

LA DIRECTION, dans sa TESTE, comme dans la Source et dans le Throne des LUMIERES, car il est Luy-mesme la vra-

ye Lumiere, qui éclaire tout Homme venant au Monde.

LA CONSTITUTION, dans sa DROITE, Qui marque par ses cinq DOIGTS Autant d'ORDRES de RAISONS Constitu-

tes; LA DISTRIBUTION, dans sa GAUCHE, Autant de CLASSES, ou de CATEGORIES des

Et L'ASSEMBLAGE, dans ses PIEDS, lesquels sont joints ensemble par un Cloud, pour nous figurer par CHOSSES.

leurs dix DOIGTS ainsi assembles, les dix LIGAMENS qui maintiennent toutes choses dans L'UNITÉ, pour la con-

servation de L'UNIVERS. C'est afin qu'en appliquant de pensée Ces Quatre Choses sur cet ABESME de tenebres

pour les développer avec soin, on pût en dissiper la nuit, et faire naître enfin quelque jour dans cet UNIVERS.

Et comme LA FOY de JESUS-CHRIST (qui ne conseille Jamais rien de mal) persuade aisément au Chrétien

que dans la recherche des choses c'est un grand bonheur à LA RAISON d'être précédée par son flambeau,

comme par une Divine AUREOLE, qui luy en découvre la Verité: Ce fut Elle aussy, qui m'inspira de dresser sur

ces QUATRE POINTS CARDINAUX cette MANIERE CATHOLIQUEMENT-CHRETIENNE d'appliquer à la connoissance

de L'UNIVERS, et c'est à quoy doivent servir toutes les parties de ce SYSTEME qui ne sont que pour développer

Ces QUATRE POINTS suivant l'idée que j'en ay conçue sur le CORPS CRUCIFIE de JESUS-CHRIST.

I. LA DIRECTION DE L'UNIVERS par le JESUS-CHRIST.

4 moyen des LUMINAIRES, qui sont **ET**
 1^o. Par l'IMAGE de JESUS-CHRIST, SOUFFRANT. car il est Luy seul la véritable Règle de toute
 2^o. Par ces grands RAYONS qui sortant des extrémités de LA FIGURE s'avancent davantage en dehors pour porter
 plus loin l'éclat des LOIX et des MAXIMES de LA SAGESSE, qu'ils renferment avec leurs SYMBOLES-nous en parle-
 rons en détail plus commodément ailleurs

LA CONSTITUTION DE L'UNIVERS

II. Establie par ces Cinq ORDRES de
 RAISONS, QUI SONT
 la 1^{re} est le TRIANGLE de TERRE, qui environnant ce Globe Tenebreux, renferme l'ORDRE HYPOSTATIQUE
 des Raisons Constitutives, qui sont

L'ACTIVITE, LA PASSIBILITE,

La 2^e sont Ces trois QUARRES
 DEUX, qui contiennent l'ORDRE

LA LIAISON. Le LE.

SEMINAL des RAISONS CONSTITU-

LES R-E. Le LE.

TIVES: dont les trois Principales

Marchant chacune à la tête de son
 Quatre sont suivies de trois Absolues et d'autant
 de Relatives, et pourvuës aussi des trois PRINCI-
 PES de DESTRUCTION, qui volent continuellement
 au tour de Ces trois QUARRES, pour y entrer de
 force, ou par surprise, et ruiner en suite L'AC-
 NSTITUTION. LA TABLE suivante fait voir en
 deux Rangs, l'un de trois fois Huit, et l'autre de
 huit fois trois, la nature et le genre la suite et
 l'économie, le rapport et l'habitude de toutes ces Rai-
 sons. la 3^e est la REGION de L'AIR, qui renferme
 l'ORDRE INSTRUCTIF des RAISONS CONSTITUTIVES
 dont les Douze du milieu, qui composent un 7. opé-
 AQUE, roulent sur deux Autres, qui sont à la cir-
 conférence, comme sur deux POLES en cet ordre.

Table Des Raisons Seminales en Trois Rangs de 8.

	1	2	3	Raisons	
	Raisons Initiales.	Moyennes.	Finales.	Raisons	
1. A.	L'UNITÉ.	LA VÉRITÉ.	LA BONTE.	Objectives.	Raisons Absolues.
2. H.	la Lussance.	la Sagesse.	la Volonté.	Potentielles.	
3. G.	la Vertu.	l'Opération.	la Gloire.	Actuelles.	
4. K.	la Grâdeur.	la Durée.	la Perfection.	Complectives.	
5. N.	la Différence.	l'Égalité.	la Convénance.	Sta-	Raisons Relatives.
6. O.	le Principe.	le Milieu.	la Fin.	tion	
7. T.	la Nécessité.	l'Ordre.	l'Harmonie.	nelles.	
8. P.	l'Excès.	le Défaut.	la Contrainte.	Malignes.	

1. le Belier.	la Quid	A Absolue	4. l'Écre 69	la Matière	de Complément	La Balance	la Quant	N. Continue	le Capri	le Interieur.
2. le Tau.	dit.	B Relative	5. le	la Force	essentielle.	des Cor	la Qua	Discrète	corps.	Lieu d'Extérieur.
3. le Cheval.	dit.	C Primitive	6. le	la Force	accidentelle.	pion, m. lité	le Temp	Éternelle	le Vers	la Substance
4. le Lion.	dit.	D Derivative	7. le	la Vie	la Nature	le Sag	le Temp	Interne	les Pois	l'Accidentelle.
5. le Serpent.	dit.	E Idée	8. le	la Vie	la Nature	le Sag	le Temp	Interne	les Pois	l'Accidentelle.
6. le Bœuf.	dit.	F Idée	9. le	la Vie	la Nature	le Sag	le Temp	Interne	les Pois	l'Accidentelle.
7. le Chien.	dit.	G Idée	10. le	la Vie	la Nature	le Sag	le Temp	Interne	les Pois	l'Accidentelle.
8. le Mouton.	dit.	H Idée	11. le	la Vie	la Nature	le Sag	le Temp	Interne	les Pois	l'Accidentelle.

La 4^e est LA SPHERE DU FEU, qui contient l'ORDRE INSTRUCTIF des RAISONS CONSTITUTIVES, qui sont L'ESSENCE, L'EXISTENCE, LA SUBSISTENCE.
 La 5^e est le CIEL AZURÉ, qui dans son étendue comprend tout l'ORDRE STATIF en gros caractere sous une seule RAISON CONSTITU-
 TIVE, qui est

LA DISTRIBUTION DE
 III. L'UNIVERS EN Cinq CLAS
 SES, ou CATEGORIES, qui sont

LES ÉTATS,
 LES CONDITIONS, ou ATTRIBUTS
 LES MONDES.

La 1.^{re} est Ce **GLOBE BLANCHASTRE**, qui paroist sur la surface tenebreuse de Cet **Abysme**: et qui fait vne **DISTRIBU-
TION GENERALISSE** de **L'UNIVERS** en trois grands **ESTATS**:

Sçavoir { L'ESTRE,
 JESUS-CHRIST, Qui Est { l'Estat Supreme;
 L'ESTANT, { l'Estat Moyen;
 { l'Estat Inferieur.

La 2^e est Ce SOLEIL RAISONNANT au milieu du Ciel; et qui fait une autre DISTRIBUTION GENERALE de l'UNIVERS dans les plus sublimes CONDITIONS, ou Attributs de ces trois Ethers, tirées et composées des RAISONS INSTRUCTIVES. levoicy dor-
1. Dans le Corps du SOLEIL sont les CONDITIONS, ou Attributs de L'ESTRE qui est DIEU MEME et sont Celles-cy
AB- un Abyme d'essence; GH- Une Spiritualité tres-degagée d'Une Infinité en tout genre; IV- Une Immensité de présence;
CD- Un Principe sans principe; IK- Un Acte tres-pur; PO- L'Identité mesme; XY- Une surnaturalité tres-elevée;
EE- Le Seigneur des Signeurs; LM- Une Achevité tres-paisible; RJ- Une Eternité immobile; &c- Une Singularité tres-Universale;

2 Dans ses Rayons Droits sont les Conditions, ou Attributs de Nostre Christ, qui est le Sommaire de toutes choses. les Voicy.

3. Dans ses Rayons Ondoyants sont les Conditions ou ATTRIBUTS d'un Cosmos de L'ESSENCE de l'Esse. C'est-à-dire que sont Cellar-gi Participe, C'Actual, C'Naturel, portatif, l'Image, C'spirituel, substantiel, Complet & Plus ou Moins, C'simple & Permanent. D'où il se dégage un Univers, B. En Puissance D'Actualité, C'le Vêtu, C'le Habillé, C'le Cadré, C'le Différentiel & C'le Moins, C'le Composés Successifs, C'le Créant, C'le Différentiel & C'le Singulier.

LA 3^e FIGURE sont trois SPHERES de différente COULEUR, Verte, Rouge, et Jaune, qui font vne DISTRIBUTION SPECIALE L'EMONDE {NATURAL, MORAL, DIVIN,} ou {Physique, Chrestien, Theologique} de L'UNIVERS en trois différents MONDES, qui sont.....

LA plus BASSE
de ces Sphères,
qui est Verte, con-
tient dans trois
OvaleS LES PRIN-
CIPES du MON-
de Naturel;
les FAMILLES
dans des Trian-
gles et leurs
DEFAUTS, ou
leurs OPPOSES,
dans les Inter-
valler de ces
Figures. Les Voi-
cy dans
cette TABLE.

LES PRINCIPES
ALAMATIERE, ou
la Nature Paſſive;
B. LA FORME, ou
la Nature Active;
C. L'UNION, ou la
Nature Moyen.
LES FAMILLES.
D. Artifice,
E. le Ciel,
F. l'Element,
G. le Meteore,
H. le Mineral,
I. la Plante,
K. la Brute,
L. l'Homme,
M. l'Annee.

LES OPPOSES
N-le Vuide,
O-la Privation,
Pla Duvrison.
O l'Empeschement.
R-le space inacti-
f-le Corruption, auif
T-le Monstre,
U-le Démon mineral
V-le Champignon.
X-lez Oophyte,
z-le Chimere,
& le Démon.

Au dessous de Cette Sphere du Monde Naturel est un ALPHABET avec un
 CHAPITRE Composé de Propositions Physiques sur LA NATURE .
 A. LA NATURE fait l'Union des Choses. O. C'est vñe Mère equitable à Tous.
 B. Elle ne donne point lieu qu'Huñe. P. Elle est par tout la Mesme.
 C. Elle procure l'Integrité des Choses. Q. Ses Commencemens sont fort petits.
 D. S. A Force est Puissante. R. Elle prend les plus courts Chemins.
 E. Elle est guidée d'un Sage Instinct. S. Elle tend à sa fin de toutes les forces.
 F. Elle fait tout mouvoir par Amour. T. Elle ne mouvoit nécessairement mais non
 G. Elle est douée d'une Vertu Interieure. pas force,
 H. Elle n'est Jamais oisive. U. Elle ne fait jamais rien contre l'ordre
 I. Elle Couronne la fin de delices. X. Elle fait toute harmonie
 K. Elle environne toutes les Creatures. Inferieure.
 L. Elle tend toujours à se perpetuer. Y. Elle abhorre les Exces Viciaux.
 M. Elle s'estudie à perfectionner. Z. Elle ne souffre les
 ses Ouvrages. Defauts qu'avec Peine.
 N. Elle agit differamment sur & Lors qu'on temoigne elle ne
 des Sujets differens. produit que des Monstres.

LA SPHERE du
milieu qui est Rouge
renferme dans trois
Losanges LES
FONDEMENTS

LES FONDEMENTS
A LA LOY.
B. L'EGLISE,
C. L'EVANGILE.

LES DEFAUTS.
N. le. Libertinage.
O. l'Herésie.
P. l'Antichristi-
anisme.

Au bas de cette Sphere du Monde Moral est aussi un ALPHABET
 et un CHAPELET compose de Sentences Morales sur LA GRACE.
 A la Grace onit sincerement EF C'est le flambeau d'une Sainte Liberte
 Les Coeurs. FG Elle touche tous les Coeurs
 De la Piete sans la Grace est Vaine. naittre que ceux qui le valent.

Aides de nostre Monde Chrys- tien ou MO- ral, ses ESTATS dans des Quar- res, et tous ses DEFAUTS dans les Espaces Me- toyens-Voyez les en cette TABLE.

LES ESTATS.
D. Innocence.
E. la Liberté.
F. la Vertu.
G. la Grace.
H. le Conseil.
I. la Beatitude.
K. le Sacrement.
L. le Don.
M. le Fruit.

LES DEFAUTS.
O. le Peché.
R. l'Esclavage.
S. le Vice. l'ence.
T. la Concupis-
U. la tentation.
V. la Malediction.
W. l'endurcissem-
X. les Pleurs.

LES DEFAUTS.
C. le pouvoir de la Grace n'est que pour
DE Elle seule peut éclairer l'esprit.
E. Elle ne peut que par un ny nyse à per-
E. Elle glorifie l'ame mais ceux qui luy font acquies-
L. Elle ne peut que par un ny nyse à per-
MN. Sa perfection est de distinguer les
O. La différence de la Grace est sans Injus-
P. des grâces égales n'ont pas tous jours
Q. toutes les Grâces ont un même Princi-
R. le Ministère de la Grace est Un Mystère
S. Elle est de soy efficace, et par acci-
dent sans effet.
T. Elle est l'instrument de Dieu pour le
U. Elle est nécessaire dans l'ordre de
V. Elle est de la Nature, et la Grace
W. Elle est de la Nature, et la Grace
X. Elle est de la Nature, et la Grace
Y. Elle est de la Nature, et la Grace
Z. Elle est de la Nature, et la Grace

LA plus HAUTE de Ces Spheres, qui est Jaune, représente tous LES MYSTERES du MONDE DIVIN, ou de la Sacree THEOLOGIE, tant CHRES- TIENNE, que MOSAÏQUE, dans tout le nombre, et avec le meilleur ordre, qui est possible, LES PREMIERS, dans des Cercles d'AZUR, LES SECONDS, dans des BIAN- des, ou ROULEAUX de POURPRE.

LES MYSTERES du CHRISTIANISME on voit
A. L'UNITÉ ACTIVE
B. L'UNITÉ PASSIVE
C. L'UNITÉ BASIVE
D. L'UNITÉ PAS-
E. L'UNITÉ PAS-
F. L'UNITÉ PAS-
G. L'UNITÉ PAS-
H. L'UNITÉ PAS-
I. L'UNITÉ PAS-
J. L'UNITÉ PAS-
K. L'UNITÉ PAS-
L. L'UNITÉ PAS-
M. L'UNITÉ PAS-
N. L'UNITÉ PAS-
O. L'UNITÉ PAS-
P. L'UNITÉ PAS-
Q. L'UNITÉ PAS-
R. L'UNITÉ PAS-
S. L'UNITÉ PAS-
T. L'UNITÉ PAS-
U. L'UNITÉ PAS-
V. L'UNITÉ PAS-
W. L'UNITÉ PAS-
X. L'UNITÉ PAS-
Y. L'UNITÉ PAS-
Z. L'UNITÉ PAS-

LES MYSTERES du MOSAÏQUE
A. L'UNITÉ ACTIVE
B. L'UNITÉ PASSIVE
C. L'UNITÉ BASIVE
D. L'UNITÉ PAS-
E. L'UNITÉ PAS-
F. L'UNITÉ PAS-
G. L'UNITÉ PAS-
H. L'UNITÉ PAS-
I. L'UNITÉ PAS-
J. L'UNITÉ PAS-
K. L'UNITÉ PAS-
L. L'UNITÉ PAS-
M. L'UNITÉ PAS-
N. L'UNITÉ PAS-
O. L'UNITÉ PAS-
P. L'UNITÉ PAS-
Q. L'UNITÉ PAS-
R. L'UNITÉ PAS-
S. L'UNITÉ PAS-
T. L'UNITÉ PAS-
U. L'UNITÉ PAS-
V. L'UNITÉ PAS-
W. L'UNITÉ PAS-
X. L'UNITÉ PAS-
Y. L'UNITÉ PAS-
Z. L'UNITÉ PAS-

MS	les Intelligences des Spheres.	les Ordres des Bien-Heureux.	les Sephiroths.	les Noms de DIEU selon le Nombre de Lettres.	les Noms de DIEU Kabbalistiques.	LES MYSTERES De la Theologie Mosai.
1	Ence du Monde.	Seraphins Saints An- gels	Couronne	Moy	Je Seray	que sont exprimés. Ig-
2	Mittatron	Hakkodoch	Kether	Dieu	Estre de Joy	sous LES NOMS DE DIEU
3	Courne de Dieu	Cherubim	Sagette	El	Estre de Joy	KABBALISTIQUES, ayant
4	Ratruel	Ophannim	hochma	Jah	Estre de Joy	Onze Autres NOMS DE
5	Conception de Dieu	Thrones Puissans	Intelligence	Jesou Toutpuissant	Dieu Estre des Estres	DIEU à leur costé, diffé-
6	Trophiel	Erolim	Bina	Juchou Schaddai	Elohim Jehova	rens par le nombre de
7	Justice de Dieu	Dominations, Lancellins	Liberalité	Estre des Estres	Dieu	Lettres, qui les compose
8	Tradriel	hachmalim	hered	Jehova	El	Vous avez en suite leurs
9	Binion de Dieu	Puissances Enflammées	Force	Jayeur Dieu	Fort Dieu	Titres, Attributs, ou
10	Saminuel	Seraphim	Geivoura	Jehoschouha Elohim	Gibbor Elohim	Sephiroths: les or-
11	Qui est semblable à Dieu	Vertus	Beauté	Dieu Fort	Dieu	drés des Esprits
12	Michael	Melachim	Tiphéret	El gibbor	Elohim	Bien-Heureux; et
13	Grace de Dieu	Principautés, Dieux	Victoire	Immuable	Des Armes	Les Intelligences,

חַאנְיֵל	אֱלֹהִים	נֶצַח	אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל	יְהוָה צְבָאוֹת	T.
Medecin de Dieu	Elohim	Netzah	Aparitha	Des Armes Dieu	נ
רַפְּאֵל	אֱלֹהִים בְּנֵי	לֹוּאֶגֶה	יְהוָה יְדֵבָר	אֱלֹהִים צְבָאוֹת	U.
Raphael	Elohim	Ben	Uedath	Travaot Elohim	U.
Homme Dieu	Anges Côme des Enfants	Etablissement	Des Armes: Seigneur	Toutpuissant	ן
גַּבְרִיֵּל	אֱלֹהִים בְּנֵי	יְסֻד	יְהוָה צְבָאוֹת	שְׁחַדַּי	X.
Gavriel	Rerouvim	Jerod	tsuaothi	Schaddai	X.
Messie	Ames Bienheu Hommes reuses	Royauté	Des Armes Dieu	Seigneur	א
מִטְטָלוֹן	אֱשִׁים	מַלְכוּת	יְהוָה אֱלֹהִים	אֱלֹנַי	Y.
Mittabron	Ischim	Malchouth	tsuaothi	Alonai	Y.
Les Hebreux n'ont point de NOM de DIEU composé de douze Lettres: parceque ce Nombre passe chez Eux pour Imparfait, propre aux Pêcheurs, et Ponitens.			Lieu	מְקוֹם	כ
On fait encore mention dans La Kabbale des NOMS DE DIEU de 42 et de 72 Lettres. Il faut Voir la dessus Les Kabbalistes.			מַלְכוּת	מַלְכוּת	Z.
			Saint Esprit et Fils Pere	אֱלֹהִים יְהוָה	ן
			Hakkodsch Veroukh Ben Af	אֱלֹהִים יְהוָה	א
			Dieu Uni-tri	אֱלֹהִים יְהוָה	א
			Aglā	אֱלֹהִים יְהוָה	א

Pour achever le nombre de Douze, nous avons ajoutée aux autres, car deux NOMS DE DIEU, qui sont en effet des NOMS Kabbalistiques, mais qui n'ont aucune correspondance avec Les Sephiroth.

Dans les deux derniers Bandes, ou Rouleaux, les plus profonds MYSTERES de LA NATURE DIVINE et de la Creation sont representés Kabbalistiquement sous Certains FIGURES JEHOCHYONQUES, dont voici le secret expliqué.

C'est l'Esprit saint et sacré de DIEU, qui représente l'Unité adorable de LA DIVINITÉ, dans la Majesté ineffable de son éternité, comme un Centre dans son Cercle, De Qui procedent, Par Qui subsistent, En Qui resident, et A Qui aboutissent toutes Choses, comme au PRINCIPAL éternel, et mystérieux de toutes choses.

C'est le premier Rayon de LA TRI-UNITÉ DIVINE, qui sortant du fond de l'éternité représente LE PERE ETERNEL. C'est LA SOURCE de LA SAGESSE.

C'est L'ESPRIT PREMIER CREA de l'UNIVERS, issu du Centre du Ternaire Incréé, comme un Rayon de son soleil lequel, comme un Esprit en un autre Esprit, fait comprendre et pénétrer les MYSTERES de Cette Parole (FIAT SOIT FAIT) en mettant le gage de l'Alliance de DIEU avec les ANGES et les HOMMES au pouvoir de la Langue et dans la Science de la Voix pour publier les merveilles de la Sagesse DIVINE: afin que nous soyons tous véritablement des Dieux et les Enfants du TRÈS-HAUT, Engendrés de la Parole de DIEU par l'intelligence de son VERBE. C'est le premier CHAR de cette LUMIERE Inaccessible.

C'est le Nom Ineffable de LA TRI-UNITÉ DIVINE, symbole Jeroglyphique de la Creation, Gravé par le doigt de DIEU dans tous les Estres, Qui fait Voir l'Union mystérieuse du CREATEUR avec les CREATURES par [M] la dernière Lettre de ce NOM saint et terrible, et nous découvre les 72 EXCELLENCES de L'EXISTENCE DIVINE, et LE FILS de son ENTREDEMENT, ou LE VERBE DE DIEU. C'est LE ROUSSEAU de L'INTELLIGENCE.

C'est le NOM sacro-saint mystique et adorable de la Majesté du VERBE ETERNEL, qui manifeste la gloire de sa DIVINITÉ, de son Incarnation, Passion, et Resurrection. NOM au-dessus de tous les NOMS, donné aux HOMMES pour leur salut par l'ange du grand Conseil. C'est LE SANCTUAIRE de LA VÉRITÉ KABBALISTIQUE.

C'est LEAU SURCELESTE ou LA MATIERE Metaphysique du MONDE, sortie de l'Esprit prototype LA MERE de toutes choses, qui du Binaire produit le Quaternaire. C'est le premier Organe de la Division, Multiplicité, disparité, Opposition, discord, et CO-varieté qui se rencontre dans les Estres: tous ses mouvements tendent en bas et de la Vient quelle Individuelle les Matières particulières, et les Corps de toutes choses, en leur donnant l'existence.

C'est l'évolution Circulaire des Emanations de LA TRI-UNITÉ ETERNELLE sur le Centre de L'UNITÉ INCRÉÉE qui fait admirablement paroitre la Mystérieuse Harmonie du Monde dans le Poids, le Nombre, et la Mesure, avec lesquels DIEU par sa Sagesse a Veu, Créé, Conté, et Mesuré toutes choses. car le Nombre consiste dans l'Ordre et dans la Mesure; la Mesure, dans

De l'Ordre et Le Nombre, et l'Ordre enfin, dans le Nombre et la Mesure. C'est pourquoy la Loy de l'Ordre, et l'Ordre de la Loy, de Dieu, et de la Nature sont un Sacrement à l'Âme Immortelle pour faire au Ciel et en la Terre la Volonté de Dieu qui est celle de Ciel. La Cét ESPRIT SAINT qui remplissant toute la Terre, communique à tout L'UNIVERS le don de la parole pour faire en la Loy noncer par les Cieux la Gloire de Dieu à toutes les Nations, et manifester sa présence avec Louange par toutes les Créatures. La est aussi le FLEUVE DE LA SCIENCE.

C'est LE MYSTÈRE JERARCHIQUE de la Lumière, et LA MATIERE RADICALE du Feu Elementaire, C'est LE PRINCIPE formel du Soleil, de la Lune, des Estoules, et de toute la Vie naturelle. Cette Lumière Primitive porte en haut tous les phenomenes de sa Vertu, parce qu'estant purifiée par L'UNITÉ de la Lumière Incréée, elle se lance toujours Vers L'UNITÉ, d'où elle emprunte son ardeur.

C'est la Constitution Interieure du CIEL, et de LA TERRE, ou la Tri-Une Substance, la Base et le Centre du Quaternaire formel des ÉLÉMENTS concrets, ou corporels, d'où Proviennent Par Qui se meuvent et où Retourne tous les Mixtes. Enfin c'est LA MATIERE PREMIERE des derniers Corps, ou de la Matière Seconde, et dont la Triple Vertu est cette Chaîne Céleste qui attire comme l'aimant, et marie les Vertus des Cieux avec celles de la Terre, afin de réduire le Ternaire par le moyen du Quaternaire à la simplicité.

C'est L'ARBRE KABBALISTIQUE de la Nature, dont la Racine qui est le Centre de la Vie sortant du TRIANGLE de la Lumière de l'Unité Incréée pousse trois Rayons de Vie, dont l'Un porte à droite, et l'autre à gauche, représentant LA VERTU VIVIFIQUE du Zodiaque le DOCTEUR, et le Tiers à l'imitation du Soleil et le Troisième, qui est droit au milieu réunissant la Vertu des deux autres, qui sont à ses costés, forme de la Vertu multiplicative de L'ARBRE le SEMINAIRE de la Nature pour Vivifier la Chair du Corps Terrestre par la Vertu de cette parole.

LE STAT, Soit Faict, et de Ce Commandement CROISSEZ, ET MULTIPLIEZ. Enfin c'est ce LAMON Mystique dont l'Homme Animal s'est formé par la Main de Dieu, comme en fait foy ce Signe TAVOUD, l'Alphé Kabbalistique, autrement LE TERNIAIRE SACRÉ, L'ARCHÉTYPE de l'Âme Immortelle, que L'HOMME portoit caché sur son front devant sa cheute tout entier et sans division, et vni dans le Mystérieux TRIANGLE de l'UNITÉ DIVINE, ce qui le rendoit Immortel, mais qui s'est rompu par sa cheute, et en suite est demeuré ouvert d'où vient que flot tant du depuis dans l'instabilité du Binair, et de la Matière, il expérimente tous les jours la discorde et les Contrariétés du Quaternaire, dans lequel il est tombé, de là viennent les Maladies, la Corruption, et la Mort, mais l'Incarnation de JESUS-CHRIST a réparé cette perte par le Sacrement de la Regeneration, de même que sa Passion par la Gloire, de la Resurrection.

C'est la Perfection de L'UNIVERS, dans l'Ouvrage Mystique des six jours, où l'on assigne au MONDE le Haut, et le Bas, l'Orient, et l'Occident, le Midy, et le Septentrion, ainsi ce SÉROGLYPHE du MONDE en decouvre les sept Lumières dans le Mystère des sept jours de la Creation, car le Centre du Senaire fut le Septenaire, sur lequel roule et se repose la Nature, et que DIEU a choisi pour sanctifier son NOM Adorable, je dis donc que LA LUMIERE du MONDE sort du Septenaire, parce que l'on monte de Luy au Denaire, qui est LE ORDRE de l'Éternité, d'où part toute la puissance, et la Vertu des choses.

C'est LA VERTU du Premier Mobile du MONDE, ou le Mouvement Astral, et continué de LA NATURE, la quel imite le cours et la perfection du Cercle dans l'Économie perpétuelle des generations, car ce sont les Cieux, qui des Thresors seconds des Raisons Seminales tirent la Regeneration des Individus, afin qu'au moyen du grand Ascendant de la MONARCHIE du MONDE les choses puissent imiter l'Éternité, d'où elles sont sorties, par le Firmament de leurs Semences.

C'est l'ESPRIT UNIVERSEL du MONDE capable de produire toutes choses, qui par le moyen de L'AZOT, ou de l'Âme du Monde repand de tous costés la Vertu des Semences, et insinue la Vie à tout, pour entretenir l'Harmonie de l'Économie du Monde. C'est luy qui renouvelle et regene toutes choses, et qui poussant les Vertus Seminales de la Circonférence au Centre du Monde, et les ramenant du Centre à la Circonférence, et sur la face de la Matière, joint les choses Inferieures aux supérieures, et les Célestes aux Terrestres. d'où la Generation n'est autre chose que la descente de l'AZOT, ou le Flux des Semences.

C'est l'ÉTAT Individuel, extérieur et parfait de l'Existence de chaque Corps, demeurant fixe dans son Être, et sur le Cube de sa propre solidité, consistant dans le temperament des quatre qualités Vitales des ÉLÉMENTS, qui le nourrissent, l'accroissent, et le conservent dans son être corporel. Ce sont, dis-je, les quatre MERS des choses Naturelles, c'est à dire LES ÉLÉMENTS, d'où sortent, et où retournent généralement tous les Mixtes, ainsi la Mort et la Corruption des choses Naturelles n'est autre chose que le Retour de l'AZOT, ou le Reflux des Semences.

Au dessous de toutes ces figures, Cette Sphère du MONDE Divin apareille avec son ALPHABET son CHAPELET THEOLOGIQUE, applique singulierement à la GLOIRE en cette sorte:

A. La Vierge BEATELUDE ne consiste pas. I. O. Combien grande est la douceur de la "nité". R. Le Monde Moral fournit les Moyens BC. dans la multitude des biens créés. Et la Gloire, qui doit durer en suite autant que l'Éternité, pour une si noble fin.

98 La Solida, félicité ne se peut rencontrer que RA Chacun suffira pleinement l'excellence
 C Dans le souverain bien, qui est DIEU. L.M. et l'éternité de sa Gloire.
 C La source de la Beauté ne parait pas L L'Eternité de la Gloire est sagement distinguée L'Ordre Inviolable de la Beauté
 DE complete dans la seule vision de DIEU. MN. en Chacun par la différence du degré. VI. fait une Etouille Melodie.
 D L'Entendement et la Volonté sont capa. M Une parfaite égalité de justice regle la
 EF. ble de la Beauté essentielle. NO. différent degré de la Gloire.
 E La Charité de cette vie est Recompensée N La Justice et la Paix s'accorderont fort bien
 F C dans l'aube de la vision de DIEU. OP. dans cette Inégalité.
 par le moyen d'une Vertu Nouvelle, nos O L'admirable équité, qui reconnera dans les
 P Cette aimable Vertu accorde toutes PQ Bienheureux, sera la source de cette Paix
 G H. puissances par les actes de la Beauté. Inviolable.
 C Cette Vertu requise pour une si noble op P Tu auras dans ton Sen, Jerusalem, la source
 H L'irration, se nomme la Lumière de Gloire. Q R. Intarissable de ne s'égarer d'aucune Paix. S A. la les moindres Ombres de différend
 H La Lumière de Gloire se donne pour celle Q Le Principe de la Beauté est la faculté
 I R. opération, selon la mesure de la Grace. R. V. l'Objet est DIEU, le moyen est l'acte A. B. Une très-folide Unité, à la bry de tous les Mux
 L A. S. l'Équilibre de LA DISTRIBUTION est un CERCLE D'ÉQUILIBRE, plein de VOLUTÉS, qui contient une DISTRIBUTION PARTICULIERE
 la Hermès des Naturelles, de L'UNIVERS dans LES SINGULIERS, non pas tous neanmoins, leur nombre excède, s'il est tant au delà de ne.
 de concepts, une mais les plus signalés seulement, qui pour quelques particularités remarquables ont été couchés dans L'HISTOIRE, dont
 Voici les Principaux Chefs, rapportés dans l'ordre apu prez de cet UNIVERS.
 A. DE LA DURÉE, B. DES ÉLÉMENTS, C. DES BESTES, D. DES EMPÊCHEMENTS, E. DE L'INNOCENCE, F. DES RELIGIONS
 B. DE LA CREATION, E. DES MÉTÉORES, K. DES HOMMES, O. DES PRÉDIGES. J. DE LA LIBERTÉ, V. DES FABLES,
 L'HISTOIRE C. DES PRINCIPES, G. DES MINÉRAUX, DES ANGES, P. DE LA PROVIDENCE, T. DES VERGÉS. 2. DES SCIENCES,
 D. DES CIEUX, H. DES PLANTES, M. DES OURAGANS, Q. DES LOIX. U. DE LA CRUCE. S. MÉSÉE.
 La 5^e est cette COURONNE D'ARCADES ornée de diverses Colures, et où L'OR se fait remarquer d'avantage dans la quelle on voit
 une DISTRIBUTION ARTIFIELLE, qui pour imiter et renfermer les autres partage L'UNIVERS entre LES SCIENCES, qui ne sont dans
 l'Esprit Humain que les idées des Choses représentées par ordre avec toutes leurs suites sous ces voûtes dorées nous en traiterons Inco
 tinent plus distincte-
 ment

IV^o DE L'UNIVERS par Ces dix LIGES, Sçavoir

L'ASSEMBLAGE	L'Alliance,	Concile	TOUTES CHOSES A L'UNITÉ,
	La Proportion,	Ajuste	
	La Sympathie,	Tourne	
	Le Poids,	Inclac	
	Le Plaisir, Qui	Attire	
	La Nécessité,	Mène	
	L'Ordre,	Dirige	
	Le Droit,	Ajuste	N'est pas représenté par aucunes FIGURES, qui soient icy depar- tes, et ce de sein, mais par LA LIAISON CONSTANTE de toutes Les Parties de ce SYSTEME, et par L'EFFORT puissant et sans relâche que font Unanimement toutes cho- ses pour arriver, qui se maintiennent dans L'UNITÉ, et qui est si bien seconde et fortifiée par ces Dix FONDAMENTS, et Ces Dix LIENS
	La Loy,	Arreste	
	L'Esprit Universel, Qui Pe- netre, Envoûte, et Allie	Arreste	

Il nous rest, à prent de la Première Partie de L'ÉLÉCATION, qui est LA DIRECTION, à examiner en détail LES LOIX, ou les MAXIMES, de la Sa-
 gesse, qui sont Grées dans ces grands RAYONS, et qui semblent connoître à cette FIGURE une Couronne d'autant de pierres précieuses, qu'el-
 les enrichissent de beaux Emblemes en cet ordre

A L'ATTENTION à la fin; G L'Observance du Devoir; N La Science du Neud; H La Teinture de Specification;
 B Le Rebut du Binaire; H La suite des Obstacles; O L'économie de la Soudance; U L'usage de la spiritualité;
 C Le Culte du Ternaire; L L'idée de la Conduite; P La Perspective d'astronomie; A La Sate de l'acquisition; ...
 D L'ordre; et Descendre K L'Intelligence du secret Cache; Q L'adresse de Chercher; V La Sante de l'esprit;
 E La Discretion du Choeil; L L'exatitute aux loix; R L'examen des Raisons; 2. Le Zele de la Sincérité; Degrés, que
 e Le Respect des Alliances; M L'Art du Moyen; S Le Secret du Mélange; S L'Esprit de la Sincérité de l'humilité; sont

Le Roy;
 La Méditation;
 La Connoissance;
 L'Amour;
 L'Espérance;
 L'Oraison;
 La Conjonction;

C'est à ces MATIÈRES qu'à ces LOIS de la Sagesse qu'il faut rapporter
 10. I. LES SIGNES du ZODIAQUE: parce Mais afin d'avoir mieux en
 que toutes LES QUESTIONS, qui leur sont main la Correspondance des
 attribués regardent L'Adresse de l'her QUESTIONS et des RESPON
 cher, et roulent toutes autour de deux SES, nous avons jugé à pro
 POLES, qui sont puyres du TRIAN pos de repeter les LES RAI
 gle de la Terre dans le même ordre, SONS INSTRUCTIVES, ou
 que LES RAISONS INSTRUCTIVES. objets des Questions.

LES SIGNES DU ZODIAQUE	LES QUESTIONS	LES OBJETS
LE PREMIER POLE *	SCA VOIR, SI!	LA POSSIBILITE.
1. le Belier,	Y A Quoy!	la Quiddité.
2. le Taureau,	B De Qui!	l'Origine.
3. les Gemeaux,	CA Qui!	le Rapport.
4. l'Ecrevisse,	D De Quoy!	la Materialité.
5. le Lion,	E Par Quoy!	la Formalité.
6. la Vierge,	NE A Quoy!	la Finalité.
7. la Balance,	G Combien!	la Quantité.
8. le Scorpion,	M H Quel!	la Qualité.
9. le Sagittaire,	I Quand!	le Temps.
10. le Capricorne,	R Ou!	le Lieu.
11. le Verseau,	L Comment!	la Maniere.
12. les Poissons.	M A Avec Quoy	L'Accompagnement.
LE SECOND POLE *	POUR QUOY!	LA RAISON.

4. L'HORIZON CELESTE, qui contient Ce grand Mystere de la Reduction Kabbalistique:

REJETTEZ LE BINAIRE, ET VOUS REDUIREZ LE TERNAIRE PAR LE MOYEN DU QUATERNAIRE A LA SIMPLICITE DE L'UNITÉ. tude.
 Ce qui concerne le Rebut du Binaire, au, y bien que LA MARCHE de LA FIGURE, ou l'on voit L'UNITÉ triompher de la Mul
 5. Enfin les Caracteres des NOMBRES, et des LETTRES, qui regardent le Secret du Melange; de même que CES CHAPELETS, qui sont au
 dessous de chaque Monde, et renferment plusieurs beaux AXIOMES sur LA NATURE, sur LA GRACE, et sur LA GLOIRE.
 Toutes lesuelles Choses decouvrent tout L'Arcane de LA FIGURE et le Different. Tout DU JEU SYNTHETIQUE, ou de L'ACCOMPOSITION qui
 est, Une METHODE facile pour composer et etendre un Discours sur un SUJET propose par le different melange de toutes les choses que fournit
 C'est donc en examinant soigneusement Ces Quatre Points Cardinaux de L'UNIVERS, sçavoir CETTE FIGURE.

LA DIRECTION, LA CONSTITUTION, LA DISTRIBUTION, L'ASSEMBLAGE,
 OBJECTIVEMENT ET SUBJECTIVEMENT.

GENERALEMENT, SPECIALEMENT, ET PARTICULIEREMENT,
 que j'ay tasché de developper le mieux qui m'a été possible. Tout Ce Vaste UNIVERS et cette Evolution semble former un SYSTEME
 assez Raisonné de LA SCIENCE UNIVERSELLE. Mais parceque la plus part de ceux, qu'un long usage a rendu esclaves
 de la Multitude ne gousteront peut-estre pas UNE SCIENCE de si vaste Estendue: ou que même la Condition bornée de quelques

2. Le Chœur DES PLANETES, parcequ'elles la Repetition,
 portent LES FLAMBEAUX de L'INTERPRETA la Familiarité,
 TION, qui dependent de L'Intelligence du Sens la Ressemblan
 Cache, et decouvrent LES SECRETS Du Discours par le diffé rent sens des Paroles: et comme il y en a de Sept sortes, ils sont
 7. marqués par autant de PLANETES; sçavoir

1.	N. Naturel,	la Nature,	la Lune;
2.	O. Litteral,	La Lettre,	Mercur;
3.	P. Allegorique,	l'Allegorie,	Venus;
4. LES SENS	ADAPTE,	Ou L'APPLICATION	LES SOLEIL;
5.	O. Moral,	la Moralité,	Mars;
6.	R. Anagogique,	L'Anagogie,	Jupiter;
7.	S. Figure,	la Figure,	Saturne,

3 Les Marques DES ASPECTS, et DES NEUDS ECCLÉTIQUES, placées entre LES PLANETES, sçavoir

☿	la Conjonction,	Par Ceux	L'UNITÉ	DES RAI	La 1 ^e
* ☿	le Sextil,	On admet	LA DEALITÉ	SONS dans	La 2 ^e Opération,
☿ ☿	le Trigone,	On admet	LE TERNARTE		La 3 ^e
☿ ☿ ☿	le Quadrat,	Par Ceux	L'EXCEZ		le Quaternaire,
☿ ☿ ☿ ☿	l'Opposition,	On Regarde	la FAUSSETÉ		la Contradiction,
☿ ☿ ☿ ☿ ☿	la Crosse du Dragon,	On Regarde	le DEFAUT		L'Obscurité.
☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿	la Queue,				

Ons ne pourra pas en effet s'accorder, j'ay examiné sil ne seroit pas plus avantageux aux études de plusieurs Personnes, même pour leur en abréger le temps et la peine de réduire ce grand Nombre de Sciences à l'unité d'un seul Ordre, sans toutefois confondre leurs différences particulieres de sorte qu'on pût voir en Chacune LA DISPOSITION de Toutes les Autres. C'est ce que j'ay pensé de faire encore. Et comme LE CAPITAL d'une Science consiste dans la parfaite Connoissance de son OBJET, ainsi qu'on la pût remarquer dans LA SCIENCE GENERALE par l'évolution de ces Quatre Points Cardinaux, signifiés allegoriquement par les Quatre Extrémités du Corps Crucifié DE JESUS-CHRIST. lorsque je travaillois un jour sur cette Idée, tâchant de rendre la Fille plus semblable à la Mere, & que je contemplais NOTRE MODÈLE ordinaire, qui étoit devant mes yeux, il me sembla que les Parties DU CRUCIFIÉ me marquoient fort à propos et par un rapport assez juste d'autant de PQRRES CAPITALS qui pouvoient composer LE SYSTEME de LA SCIENCE PARTICULIERE dans un Ordre si égal et si uniforme, que toutes les Choses Inferieures & Particulieres respondroient parfaitement aux Supérieures & Generales et non differeroient que par leur seule specification. car il me sembla qu'on pouvoit fort bien représenter

Par sa Tête,	LA FIN	LA SCIENCE,	Qui Respond	LA DIRECTION;
sa Main Droite,	LA NATURE	L'OBJET,	fort bien A	LA CONSTITUTION;
L'OBJET		De la Science,		L'UNIVERS;
sa Main Gauche,	LA CONDITION	L'OBJET,		LA DISTRIBUTION;
ses Pieds,	LE SYSTEME	LA SCIENCE,		L'ASSEMBLAGE.

C'est donc pour réduire sur ce MODÈLE à l'Uniformité d'un même Ordre, autant que j'ay pu, toutes LES SCIENCES Particulieres, que j'ay dressé CE CERCLE, orné de diverses couleurs, et composé de plusieurs ARCADES, sous lesquelles j'ay représenté en Camarades PRINCIPALES, qui partagent entre elles L'UNIVERS en autant d'OBJETS, differés et les y ay rangés Encyclopediquement de cette sorte

LE HAUT de chaque VOUTE, ou ARCADE, on voit écrit en grosses Lettres, LE NOM

LE MILIEU de L'ARCADE, sous le Visage d'une Jeune Fille, est représentée L'IMAGE

Elle est accompagnée de deux PERSONNAGES, dont L'UN est L'AUTEUR

L'AUTRE, qui lui est attribue par un motif de piete, est Comme LE PATRON

Si ce n'est comme il arrive quelquefois, qu'un même Personnage ne porte en même temps la qualité d'AUTEUR et de PATRON; car on lui donne alors pour Compagnon quelqu'un de ceux, qui ont davantage cultivé cette Science, c'est toujours quelque SAINT PERSONNAGE, qui par sa profession particuliere ou par le rapport et l'analogie de sa Sainteté, ou de quel qu'une de ses Actions, semble avoir plus honné cette SCIENCE, afin qu'il n'y en ait pas UNE, qui ne porte quelque caractere de piete toujours bien-saillant à un CHERCHER.

Dans le Rayon droit du Milieu, qui parait au dessus de la Voute, on voit LA FIN

la Cambrure Interieure de la VOUTE au dessous du NOUVEAU la Definition de l'Objet

le grand Demi-cercle rouge, qui est au Milieu, on voit paroître LE REGARD

les deux Demi-cercles, qui précèdent à la droite, est représentée L'OBJET

le Premier Desquels Qui est Noir, sont LA NATURE

le Second Qui est Vert, sont Les Principes

les deux Demi-cercles, qui suivent à la gauche, paroît LA CONDITION

le Premier Desquels Qui est Jaune, vous avez Les Parties

le Second Qui est Bleu, Les Proprietés

les Six Rayons Ondoyans, qui sont au dessus de la Voute, sont Les Espèces

L'IMAGE de LA SCIENCE, assortie de ses Symboles et Instrumens, est représentée tout LE SYSTEME

les Ecussons, enfin, qui pour faire le dernier ornement de tout cecy sont inserés dans LES ARMOIRIES

le Front de chaque Voute, on voit

Lesquelles par autant de CROIX differentes, et par les Instrumens particuliers de la sanglante Passion de JESUS-CHRIST sont connaitre que toutes ces SCIENCES sont entièrement consacrées à leur SOUVERAIN, SOUVERAIN, distinguant par ces Eux et ces Mains, qui les ambrent, LES SCIENCES SPECULATIVES d'avec LES PRATIQUES; et montrent enfin par toutes ces pieces, et les autres, qui les composent, les premiers Elements de L'ART DU BÂTON.

C'est donc sur ce pied que doit marcher CETTE ENCYCLOPÉDIE CATHOLIQUEMENT-CHRÉTIENNE pour ouvrir de tous costez un chemin facile à CHACUN, et pour en abréger notablement les difficultés et le Cours. Mais pour éviter l'embarras, qui pourroit naître de leur multiplicité, en ay logé QUATRE d'entre Elles plus honorablement dans ses principales places : parcequ'elles sont comme Les Mères, et Les Reines des Autres. Ainsi Vous Voyez que L'AUTEUR unissant quatre mots en un seul a trouvé à propos de nommer son OMBRE IDÉALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, ayant voulu la require au petit pied pour la placer au CHACUN au reste de ces Quatre a ses plus Illustres Branches, à costé d'Elle et ainsi

LA MÉTAPHYSIQUE

LA MORALE

rang des autres quoiqu'elles comme leur MÈRE, et en qualité d'UNIVERSELLE. Elle les renfermast toutes dans son sein.

LA PHYSIQUE en a Quatorze. Qui sont

L'ÉPÉMOLOSOPHISCIE les regarde toutes comme ses Filles, parce qu'Elles en sortent et en descendent toutes de part et d'autre, mais les plus Proches et qui sont à ses costes, comme ses plus Nobles Instrumens sont

A sa Gauche a

A sa Droite a

Les Sept Arts Liberaux a sa droite. Sçavoir

Les Sept Arts Mécaniques à sa Gauche. Sçavoir

A Gauche
A Droite

LA MÉTAPHYSIQUE;
LA MORALE;
LA PHYSIQUE;
L'ÉPÉMOLOSOPHISCIE.

C'est ainsi
la Pneumatique,
la Théologie,
la Jurisprudence,
la Politique,
la Grammaire,
la Logique,
l'Arithmétique,
la Géométrie,
la Cosmographie,
la Musique,
la Perspective,
la Géographie,
la Mécanique,
l'Architecture,
la Venerie,
la Milice,
la Marine,
la Médecine,
la Rhétorique,
la Magie.

Mais lors que je taschois de ranger Toutes Celles, que je viens de rapporter, sous ce même Ordre, je m'aperçus que la Plus-part estoient si peu traitables, et d'un naturel si différent et si fâcheux, que je ne voyois pas lieu d'espérer, qu'on pût jamais accorder sous une même règle des humeurs si différentes et si réverses, ny qu'on pût les require toutes à une même FORME DE MÉTHODE. Cependant une plus sérieuse réflexion a corrigé leur grande bizarrerie, et leur indocilité presque insurmontable s'est laissée vaincre à l'insidieuse d'un travail plus opiniâtre de sorte qu'ayant présentement apprivoisées, et assujetties à UN ORDRE fort égal et Uniforme, Vous les Voyez paroître icy CHACUNE avec tout son SYSTÈME dans une égale et semblable ordonnance en cette sorte.

L'ORDRE ET L'ECONOMIE DES PRINCIPALES SCIENCES. VOICY DE CHACUNE

LE LAULÉPA LA
VOM TEURIRON, FIN,
Est

LE REGARD SUR L'UNIVERSE

LOB.
J ET.

Dont on Considère
la Nature, & La Condition

Il y a des Celle-cy Et des Celle-là.

les Bâties & les Par
pis. ces; les Pro & les
prietés, Especes

LES
ESPECES
sont

A. LA METAPHYSIQUE, dont	A. Her mes;	A. Heno ch;	A. la Connois sance de l'Être;	Regarde l'Univers dans la Réalité, et con sidérant en tout sa Quiddité, aprez a voir bien purgée par une exacte pré non despit, d'écarter pour son Objet.	A LES TRE:	A. L'Acte, la Plus sance	la Sence, l'Actuati on, L'Existence,	la Verité, la Bonté, L'Unité;	la Sub stance, L'Acci dent.	L'Intentionnelle, la Réelle, la Substantielle, l'Accidentelle, la Platonicienne, l'Aristotélicien ne, la Moderne.
LA PY lamb	St. Saint	la Connos	Regarde l'Univers dans ce qu'il a de spirituel et rejetant tout ce qu'il a de corporel.	LES	LES	la Na ture,	la Substan tialité,	L'enten dement,	Dieu, L'Ang	la Divine, l'Angélique, la Psychologique, celle de la Bi.

LA CO SNOGR APHIE, dont	Pto lome; e;	Les Rois Mages;	la Connois sance du monde visible;	et pour en distinguer les Parties le plus éloignées, L'Objet, qu'elle se propose, est	LA SERR ERE DU MO NDE;	la Cir confe rence;	L'Ordre la Terre;	le Mouve ment;	te, l'Éléme ntaire.	la Géographie, l'Hydrogra phie, celle de Ptolomée de Co pernic, de Tycho-Brahe.
C. LA MUSI QUE, dont	C. Or phée; e;	C. Da vid;	C. La Melo die;	Regarde l'Harmonie dans l'Uni vers; et pour faire un Concert, du mélange de plusieurs sons diffé rens, L'Objet de ses plus agréables occupations est	C. LE CHA NT;	le Son, la Propor tion;	l'Intervalle, la Modu lation, l'Harmo nie;	L'Agree ment, la Pas sion	le Re cit, la Sympho nie.	la Plaine, la Figurée; la Simple, la Symphonique; l'Ancienne, la Nouvelle, la Grecque, l'Américaine, la Vo cale, l'Organique, la Mixte.
B. LA PER SPECTI VE, dont	B. Vitell lon;	B. Saint Estien ne;	B. L'explicatio des Pheno menes;	Regarde l'Univers dans la Variété de ses Vues; et pour decouvrir les sur prises de la Lumière et de la Veue, elle envisage pour son Objet,	B. LE PHENO MENE;	la Lumière, l'Objet Visible;	le Rayon, la Modifi cation, l'Organe;	la Fallace, la Bevue;	le Simple, le Copose;	L'optique, la Catoptrique, la Dioptrique, l'Ichonographie, l'Orthographie, la Sce nographie, la Stereographie, celle de Vitellon, d'Alhazene.
K. LA GE ORGI QUE, dont	K. Hesi ode;	K. Adam;	K. Les Fruits;	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à la Culture des Fruits Nécessaires à la Vie; et pour en tirer la Subsistance des Hommes, elle prend pour son Objet,	K. LA VIE RUSTI QUE;	la Terre, la Semaille, la Recolte;	le Labou rage, la Semaille, la Recolte;	la Fertilifi cation, la Multi plication;	le Labour, la Vour ture.	L'Agriculture, la Viticulture, le Jardinage; le Pasturage, la Me nagerie, le soin des Abeilles.
L. LA SERR APHIE, dont	L. Arac hne;	L. la Sainte Vierge;	L. L'Habille ment;	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à la Toilette; et pour nous four nir de quoy nous Vestir, elle nous pré pare son Objet, qui est	L. LE TO ILET;	la Laine, le Lin;	la Chaîne, la Tisse re, la Trame;	le Veste ment, l'Orne ment;	la Toi le, le Drap.	la Toilerie, le Lanifce: la Draperie en Soye, en Or, en Brocart; la Broderie.
M. LA ARCHI TECTO RE, dont	M. Vitru ve;	M. Saint Joseph;	M. L'Habita tion;	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à Bastir, et pour nous mettre à couvert des Incommodités des Sai sons, elle se designe pour Objet,	M. LE DI SICILE;	la Pierre, le Bois;	les Murs, la Struc ture, le Toit;	la Seureté, la Com modité;	le Temple, la Mais son.	la Rustique, la Toscane, la Do rique, l'Ionique, la Corinthe enne, la Composite, la Civile, la Militaire, la Sacrée, la Pro fane, la Publique, la Privée.
N. LA VENE RIE, dont	N. Xeno phon;	N. Saint Eusta che;	N. la Prise	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à la Chasse; car entre les In nocens plaisirs de la Vie humaine, L'Objet de ses plus grandes delices est	N. LA CHASSE;	le Cha leur, le Qui page;	La Proye, la Ouer te, la Pour suite;	le Plaisir, l'Utilité;	Aux Bes oins, Aux Oiseaux, Aux Poi ssons.	La Generale, la Particuliere; celle des Pays, la Therapeutique, la Fauconnerie, la Pes che.
O. LA MILLI TARE, dont	O. Vege ce;	O. Saint Guillau me;	O. la Victoire;	Regarde dans l'Univers la Qu alité d'Ennemy; et pour en Repou sser les efforts et la Violence, elle entreprend pour son Objet de faire	O. LA GUER RE;	les Soldats, les Armes;	L'Armée, la Dis cipline, le Comma ndant;	le Ravage, le Car nage;	L'Atta que, la De fense.	la Spirituelle, la Visible, la Gene rale, la Nationale, la Navale, la Terrestre, celle de la Cavalerie, de l'Infanterie, l'Offensive, la De fensive, celle pour Assieger, celle pour Repousser.
P. LA MARI NE,	P. Ja son;	P. Noé;	P. Une Heu reuse Cou	Regarde l'Univers dans les Parties Navigables; et pour avoir comme ce avec les Pays étrangers, elle pré	P. LA NA VIGATION;	L'Éau, le Vent, le Vau;	le Comma dement, la Conduite;	L'Agita tion, le	A Voi les, A Ra mes.	Celle de la Mer, de l'Océan, de la Méditerranée, des Ri vieres, Des Pays, du Negoce,

ÉTAT QUI, dont	lique	Dens,	sance de L'Esprit;	elle prend seulement pour son Objet,	PRET.	la Pro- nalité;	L'intimité la Spiritualité;	la Volô- té;	L'âme Rais-	ble, des Rabbins des Philo- sopher.
Z. LA THEO LOÏE, dont	Z. Pla- ton;	Z. Saint Pierre;	Z. une Connou- sance Res- pectueuse de DIEU;	Regarde l'Univers par Rapport à la Di- nité; et s'élevant sur les ailes de la Na- ture et de la Révélation, elle va chercher dans une Souveraine Eminence ce qu'il y a de plus sublime pour son Objet, qui est	Z. DIEU.	L'Es- bre, la Di- gnité;	L'encyclo- lie, l'idéalité; la Simpli- cité;	L'Indépê- dance, la Tou- tepuis- sance, des Perfections.	Uni- que, la Cy- cle ou la totalité	la Naturelle, la Secrète, la Propheane, la Sacréel He- braïque, la Chrestienne; la Positive, l'Expositive, la Mysti- que, la Scolastique, la Mo- rale, la Contradictoire.
R. LASO RALE, dont	R. Socr- ates;	R. Job;	R. la Beauté hude;	Regarde dans l'Univers l'Honesteté des Mœurs; et afin de les régler par la Rai- son, elle fait choix pour son Objet de	R. L'ACTE DE HO- NESTÉ	la Liber- té, la Ver- tu;	L'Acte, l'Intention, l'Honesté;	L'Excellen- ce, le Mérite	L'Éclat la Com- mune	la Monastique, la Polit- ique; la Pythagorice, la Judaï- que, la Chrestienne. L'Economique,
S. LA JURE PRUDENCE, dont	S. Justi- lien;	S. Jean Baptis- te;	S. la Con- corde;	Regarde l'Univers dans une juste Dispen- sation; et pour terminer équitablement les différends des Parties, on lui donne pour son Objet de prononcer	S. LE JUGE JUSTE	L'Autho- rité, la Sincé- rité;	la Personne, l'Égalité; le Bien	A Chacū le Siē l'Équité	L'Arbi- tral, le Juri- dique	la Naturelle, la Positive, la Civile, l'Ecclésiastique, la Seculière, la Regulière celle des Gentils; des Juifs; des Romains, des François; l'Ancienne, la Nouvelle.
T. LA POLITI- QUE, dont	T. Ly- curgus;	T. Salo- mon;	T. la Felicité Publique;	Regarde dans l'Univers le Gouvernemen- t des Etats; et pour maintenir en Paix les Peuples, qui lui sont soumis, elle prend pour son Objet la Charge de	T. LA RE- PUBLI- QUE	les Cito- yens; les Bi- ens;	le Peuple, la Police, le Magistrat;	l'Abondan- ce, la Tran- quillité;	la Mo- narchie, la Poly- archie	la Monarchique, la Tyrannique; la Polyarchique, l'Holocratique; l'Aristocratique, la Démocratique; la Timocratique, la Carle, l'Ecclé- siastique, celle de Platon dans toute
I. LA PER- SIQUE, dont	I. Pla- ne;	I. Moy- se;	I. la Connou- sance du Corps;	Regarde l'Univers, & étant que Corps seul et considérant la Nature dans le mé- lange et l'embarras de la Matière, elle en forme son Objet, qui est	I. LE COR- PS	le Ca- har, l'Atro- me;	la Matière, l'Union, la Forme;	la Quar- tité, la Mo- bilité;	le Sim- ple, le Mix- te	la Speculative, l'Alchimique; celle des Cieux, des Éléments; des Météores, de l'Âme de la Bible, des Rabbins, des Dérivés, des Perses; actions, des Atomistes, des Cartésiens.
H. LA GRA- MAIRE, dont	H. Epi- cure;	H. Saint Cassien;	H. L'Élegan- ce;	Regarde dans l'Univers la Pureté du Lan- gue; et pour appliquer les choses en des pa- rolles justes, l'Objet, auquel elle s'applique, est	H. LES DIS- COURS	la Lettre, la Syl- labé;	le Mot, la Construc- tion, la Signifi- cation;	la Pure- té, la Clar- té;	le Famé- lier, le Figu- ré	l'Étymologique, l'Écologique, la Synthétique, l'Algebraïque, la Grecque, l'Latine, la Maternelle.
G. LA LO- GIQUE, dont	G. Aris- tote;	G. Saint Augustin;	G. La Veracité;	Regarde dans l'Univers la Conduite du Raisonnement; et pour nous faire bien de- couvrir la Vérité des choses, l'Objet, qu'elle nous explique, est	G. LA DIS- SERTA- TION	la Cho- se, la No- tion;	le Theme, la Combi- naison, l'Argument;	la Scien- ce, l'Opini- on;	la Con- ception, le Jugé- ment	la Naturelle, l'Acquisée, la The- matique, la Catégorique, l'Ax- iomatique, la Syllogistique, la Méthodique.
F. LA ARITH- METI- QUE, dont	F. Pytha- gore;	F. Saint Matthieu;	F. la Connou- sance du Nombre;	Regarde l'Univers dans la Multitude de ses Parties; et pour la bien com- prendre, elle doit pour son Ob- jet en étudier	F. LE NOM- BRE	l'Uni- té, la Divi- sion;	la Pluralité, la Totalité, la Discre- tion;	la Num- éricalité, la Suppu- tabilité;	le Digi- tal, l'Articu- laire	l'Algorithme, ou la Simple; la Figure, ou la Géométrie; la Cosmique, ou l'Algebra; l'A- stronomique, la Géodésique, ou la Statistique, la Vulgaire.
E. LA GÉO- MÉTRIE, dont	E. Euchi- de;	E. Erech- iel;	E. la Connou- sance de la Mesure;	Regarde l'Univers dans sa Grandeur et pour en connoître les Limites, il faut pour son Objet qu'elle en examine	E. LA MESURE	le Point, le Flux;	L'Étendue, la Quantité, la Continui- té;	la Mesu- rabilité, la Divisi- bilité;	la Li- gne, la Figu- re	La Longimétrie, la Planime- trie, la Sténométrie, la Geo- désique, l'Astronomique, l'Optique.
D. D.	D. D.	D. D.	D. D.	Regarde l'Univers dans la Situation,	D. D.	le Centre	le Ciel,	la Figure	la Célé-	L'Astronomie, l'Astrologie.

dont	Q. LA MEDICINE, dont	Q. Hippocrate, Luc,	Q. la. Guérison	pour son Objet le Secours de	Q. LA MEDICINE, dont	le Tem. perance, la Maladie, Remede;	la Planétaire, l'Alteration, le Temps, la Nature;	ma. l'Adjective, la Detraction;	De la Guerre.
X. L'IDE. HOLO, SOPHIE, SCIE, dont	X. le Solitaire, ou le RPE, prit Jabbathier;	X. le Bien, Heure, ur Ray mond Lulle;	X. le Repos en DIEU;	Regarde dans l'Univers les Sujets Remédiables; et pour en détourner les Maladies afin de leur conserver, ou leur repaître la Santé; l'Objet de ses plus grands soins est	X. L'Hypothèse, l'Actualité;	les États, la Semblage, les Mondes;	les Quêtes, les Loix;	les Trois Faces;	La Conservative, la Préventive, la Restaurative, la Dietétique, la Pharmacie, la Chirurgie, la Rationnelle, l'Empirique, la Methodique, la Jatro-mathématique, la Hygiénique, la Galénique.
U. LA REE, ORI, QUE, dont	U. A. Tull, Cice, ron;	U. Saint Paul;	U. la Persuasion;	Regarde dans l'Univers ce qui est Propre à Persuader, et pour enrichir un Discours et le rendre Eloquent; elle prend pour son Objet,	U. L'ORATION, SON;	le Thème, l'Argument;	l'Invention, la Politesse, la Disposition;	la Dogmatique, la Pathétique;	la Didascalique, la Démonstrative, la Deliberative, la Judicialle, la Prosaique, la Poétique, la Scolastique, l'Ecclesiastique, celle du Barreau, celle de la Guerre de Demosthene, de Cicéron.
Y. LA MAGIE, dont	Y. Zoroastre, François;	Y. Saint François;	Y. l'Admiration;	Regarde l'Univers dans ses Merveilles; et pour faire des Effets surprenants par l'alliance des Vertus secrètes de la Nature, elle s'attribue pour Objet,	Y. LE PRODIGE;	la Nature, l'Art;	l'Actif, l'Applicatif, la Merveille, la Curiosité;	de Dieu, de la Nature, de l'Art.	L'Operatrice, la Divinatrice, la Divine, la Diabolique, la Physique, la Mathématique.

LE SYSTEME entier de Chacune de Ces SCIENCES est représenté fort à propos par son ^{Composé} ~~ESTAGE~~ mais Il n'est que de L'ASSEMBLAGE Methodique et de l'UNION Indissoluble de toutes LES PARTIES rapportées, en détail dans CETTE TABLE. Ce que NOTRE SCIENCE GENERALE ayant commencé sous de favorables auspices, et ayant poursuivi avec quelque succès, semble l'avoir achevé avec assez de bonheur; comme elle l'expose icy, en faisant Elle même avec ses deux Compagnes, la Rhetorique et la Magie, l'heureuse Conclusion de tout ce COURS DES SCIENCES. J'entends parler principalement de la Rhetorique Chrestienne, et de la Magie Divine; Qui toutes deux Viennent du Ciel pour nous enseigner. L'UNE, à PRIER plus Saintement; Autre à OPERER plus noblement. C'est sur ces deux Ailes de Seraphin que de toutes les Choses de l'UNIVERS on se leve Kabbalistiquement PAR JESUS-CHRIST Jusques aux Delices Inexplicables de DIEU MEME; et qu'on s'en vole heureusement dans son Sein pour s'y reposer; C'est là le Sommaire et le Sommet DE LA PERFECTION.

16 L'ESSOR DE L'ESPRIT POUR SE LEVER DES CREATURES ET ALLER PAR JESUS-CHRIST SE REPOSER EN DIEU.

L'IDEE de Nostre Sagesse Universelle a paru jusques à présent CATHOLIQUEMENT-CHRETIENNE, lorsqu'en descendant fort ex-
actement des Premières Parties de L'UNIVERS jusques aux Dernières, elle les a considérés toutes comme COMPLIQUÉES en JESUS-CHRIST.
Elle Va maintenant parvisire CHRETIENNEMENT-KABBALISTIQUE, et en montant des plus Bases aux plus Hautes contempler avec res-
pect JESUS-CHRIST à son tour, et l'honorer comme représente par ses Vertus dans toutes ces mêmes choses.
Après donc nous avoir fait découvrir par LA FOI, connoître par LA RAISON, et pénétrer par l'Entendement la Présence adorable de ce
V-HOMME, elle tâche à nous le représenter ou dans sa Réalité, ou dans son Image, ou dans son Opposition, pour nous le faire
gouter en Esprit dans toutes choses, et de toutes les manières.

Elle nous le représente dans sa Réalité par sa propre NATURE, soit par son HUMANITE, qui le fait communiquer avec toutes les
Creatures; soit par sa DIVINITE, qui le rend intimement présent à toutes choses et en tous lieux par son Immensité.

Dans son Image, Elle nous le représente mystiquement, ou par quelque Allegorie, ou par quelque Moralité, ou par quelque Analogie.

Enfin dans son Opposition, Elle nous le représente, ou sous quelque Antithèse, ou sous quelque Disproportion.
Mais dans les OPPOSÉS, ou les DÉFAUTS de tout ce qu'Elle nous en donne
elle apprend à contempler dans les Premiers ÉTATS de LA NATURE les VERTUS d'une Image bien différente, car Elle nous découvre dans les OPPOSÉS
des Principes de la Nature, Comme
le Vide, l'Annéantissement de sa MAJESTÉ sous la forme de Servitude,
l'Éloignement, la Rigueur inconcevable de l'abandonnement de son PE-
RE en la Croix;

DANS LA FORME, Sa DIVINITE, qui pousse à son Humanité; DANS
L'UNION NATURELLE, son UNION HYPOSTATIQUE.

DANS LES FAMILLES de la Nature, Elle nous découvre ses plus beaux
ATTRIBUTS, à savoir

La Sagesse de son Art tout divin;
L'Étendue de sa Charité, qui ne veut pas qu'il
aucun périsse;

les Éléments, les plus excellentes de ses Vertus Morales;

les Méteores, les Organes de sa double Providence;

les Minéraux, les Richesses et les Ornaments de sa Maison;

les Plantes, la Fleur de sa Beauté et les Fruits de sa Bonté;

les Animaux, la Tendresse et la Sensibilité de
son Amour;

les Hommes, la Sublimité de sa Raison;

les Anges, la Subtilité de son Intelligence.

Puis relevant du plus Bas des choses à leur Moyenne Regi-
on, Elle nous fait voir JESUS-CHRIST

DANS LES FONDAMENTS de la Morale,

Comme
LA LOI, PROMIS, FIGURE, et ATTENDU;

DANS L'ÉGLISE, Établi de DIEU PONTIFE, et ROI;

LE VANGILE, DONNE, et MANIFESTE.

DANS les divers ÉTATS de la Morale, Elle nous montre ses
de l'Innocence, son Impeccabilité;

de la Liberté, la Rectitude, et l'Intégrité de son franc Arbitre.

la Prison, la Séparation violente de son Âme d'avec son Corps
Et dans les OPPOSÉS, ou les DÉFAUTS des FAMILLES de la Nature,
Comme
l'Empêchement, les Contradictions, qu'il a souffertes de la
l'Éspace Imaginaire, l'Abyme Impénétrable de ses dou-
leurs en sa PASSION;

le Corruptif, sa Laideur effroyable, et semblable à celle
d'un Lèpreux, couvée par ses Pains, et ses
la Figure horrible de Pecheur, dont il est

le Demi-Minéral, les Extrémités de sa trahison, l'Épave et le naufrage
le Champignon, les Extrêmes Mespris, et les Abaissemens profonds

les Zoopytes, son Silence admirable, et les Innocents
Défaits de son HUMANITE; les Mépris sur lui;

la Chimère, les Blasphèmes des Impies, et les Révoltes des
le Demon, la Puissance des Ténébres, et la Guerre du Peche

DANS LES OPPOSÉS de ces choses, qui sont tous LES MAUX, Contre lui
la Morale, Elle nous propose son extrême DOUCEUR à supporter
ses défauts; et les tristes effets de sa juste Colère, et de sa Haine redou-
table; car elle nous le fait voir dans les OPPOSÉS des fondemens de la MO-
rale

le Libertinage, Attendant les MÉCHANS à Reprocher; l'Épave
DANS L'Hérésie, Rappelant les Dévoies au giron de l'ÉGLISE;

l'Antichristianisme Éclairant tous les Hommes à Salut.

Et dans LES OPPOSÉS des États de la Morale, Comme
le Peche, Miséricordieux à Pardonner;

LES clavage, Invitant au Repos Ceux, qui sont chargés et fatigués;

17. de la Vertu, L'alliance heroïque de toutes les Vertus en lay,
 Dans de la Grace, la Plénitude, l'Empire, & l'efficacité de sa Grace. Dans
 l'estat des Conseils, l'excelsence de sa Vie parfaite; minente,
 des Beautés, les sublimes, et difficiles Voyes de sa Vie Sure
 des Sacrements, les inventions admirables de son Amour et de sa
 des Dons; son Inclination inépuisable à faire du Bien; Sagesse
 des Fruits, ses Douceurs, et ses Delices ineffables.
 Enfin de cette Région Moyenne, elle monte à la SUPREMACIE pour
 considerer les plus HAUTS MYSTERES du MONDE
 THEOLOGIQUE, ou, DIVIN, et nous faire adorer,
 particulièrement dans les MYSTERES CHRETIENS,
 SCAVOIR,
 L'Unité de la DIVI
 NITE,
 la Dualité des
 PROCESSIONS,
 la Trinité des
 PERSONNES,
 le Quaternaire de
 RELATIONS,
 les Cinq NO
 TIONS,
 Le Sixain de la CER
 COM-UNION,
 le Septenaire de
 LA CREATION,
 l'Octave de LA CREATI
 ON, Qui est LA PROVIDENCE, ONS dans la Conduite de L'UNIVERS;
 la Neuvaine, ou la Nouveauté
 du JUGEMENT, FINAL,
 la Dixaine, ou la Génér
 ation de LA CONSO
 MATION des Choses,
 la Communication de JESUS-CHRIST
 à toute L'ESSENCE DEFINIE;
 la Primaute de son Origine à l'égard
 du SAINT ESPRIT;
 sa Condition de Métoyen, sa splen
 deur de VERBES, et d'IMAGE;
 ses Libres inexplicables de PRODUIT par Ge
 neration, et de PRODUISANT par Spiratio;
 ses Caracteres honorables de Filiation,
 et de Spiration Active;
 la Reciprocation mutuelle d'une Secrette
 Immanence;
 son Jeu dans le Monde à Regler
 avec DIEU toutes Choses;
 la Force, et la Douceur de ses Dispositi
 ons dans la Conduite de L'UNIVERS;
 la Certitude, et la Vivacité de son Discer
 nement à Penetrer toutes Choses;
 les Embrassemens et le parfait accord de
 sa Justice avec sa MISERICORDIE dans l'équité des Retributions;
 Enfin l'éminence de sa GLOIRE à la droite de son PERE; et son REGNE sans fin sur toutes les Créatures,
 Ne Vous estonnez pas maintenant si l'OMBRE IDEALE de Nostre SACRISSE UNIVERSSELLE passe si légèrement sur toutes ces matieres. cest
 pour ne vous pas ennuyer par la longueur des exemples, quelle ne fait que fleurer doucement les Principaux POINTS de ces Trois MO
 DES; afin de vous laisser le plaisir et la liberté de vous égarer à part vous succintement vous même les autres PARTIES de LA FIGURE,
 et de vous y arrêter tant qu'il vous plaira; pour y Remarquer par tout JESUS-CHRIST, et sous toutes les manieres, qui y sont ex
 pliquees; jugez quelle prodigieuse et abondante maison de Meditations de toutes sortes.
 Vous vous exclurez peut-être, mais en Vain, sur la sterilité de Vostre esprit; sur le défaut d'une matiere présente; et sur le
 manque de Livres, ou d'études; car VOICI le Grand Livre de L'UNIVERS, qu'on vous presente sur la Croix; vous vous plaignez
 qu'il est fermé; il est Vray; mais il ouvre aisément de Luy même, sans qu'aucun le puisse fermer; à Celuy qui cherche à le lire
 avec soin, et dans une grande simplicité de coeur.
 Approchez vous donc, Qui que vous Soyex, avec Amour et sincerité; approchez Vous avec un coeur plein de desirs. Venex avec la
 qualité de Disciple de JESUS-CHRIST, et vous approchez de cette Sacrée PORTE, qui fait le Centre de L'UNIVERS COMPLET.
 Vous cherchez peut-être par où entrer; levez les yeux à cet Auguste CHEF, cest là le Phare assure de toute nostre CONDUITE. Prenez
 le Vice, Apellant les Pecheurs à la Penitence;
 la Concupiscence, Nous la Laissons à Combattre pour exercice,
 l'Inclination, Nous éprouvant pour nous couronner;
 la Malediction, Nous menaçant pour nous effrayer;
 la Censure, Nous Chastiant pour nous convertir; ce
 L'Engourdissement, Abandonnant le Pecheur à l'Impénitence
 les Pleurs, Implacable dans ses Vengeances.
 Dans les MYSTERES MOSAIQUES (qui sous les Principaux NOMS de
 DIEU, et sous les dix ATTRIBUTS, qu'ils nomment SEPHIROTHES, com
 prennent toute LA KABBALE, ou THEOLOGIE des Hebreux) Elle
 nous fait admirer JESUS-CHRIST, particulièrement dans les SEPHIRO
 THES, SCAVOIR
 LA COT
 ROSNE,
 LA SA
 GESSA,
 L'INTALL
 GEN'CE,
 LA LIBERA
 LITE,
 LA FOR
 CE,
 LA BEAU
 TE,
 LA VIC
 TOIRE,
 LA LOU
 ANGE,
 L'ESTABLIS
 SEMENT,
 LA ROYAUTE,
 Seraphins, sur le Premier Mobile,
 pour donner l'Esse à toutes choses;
 Cherubins, sur le Firmament,
 pour domier le Chaos;
 Thronés, sur la Sphere de Saturne po
 donner la Forme à la Matière Indeterminée
 Dominants, sur la Sphere de Jupiter,
 pour former la diversité des Corps;
 Puissances, sur la Sphere de Mars,
 pour produire les Elements;
 Vertus, sur la Sphere du SOLLEIL,
 pour forger les Metaux;
 Principautés, sur la Sphere de Venus,
 pour faire germer et fleurir les Plantes;
 Archange, sur la Sphere de Mercure,
 pour engendrer les Animaux;
 Anges, sur la Sphere de la Lune,
 pour gouverner les Hommes;
 Ames Bien-Hautes, sur la Sphere de l'Esprit,
 mes, pour lever la Science aux HOMMES.

Cette Lumière pour considérer et ses **MAINS**, et ses **PIEDS**, sa **DROITE** Vous mènera aux **SOURCES** des **CHOSSES** et des **SCIENCES**; sa **GAUCHE** Vous conduira par tous leurs **ESTATS**, leurs **GÉNÈRES**, leurs **ESPECES** leurs **INDIVIDUS**, et leurs **LIAGES**; ses **PIEDS** vous feront voir les **LIENS**, qui font l'**ASSEMBLAGE** et l'**UNION** des choses; on tend et aboutit tout l'**UNIVERS**.
 Mais après que Vous aurez considéré toutes ces choses depuis les **Premières** jusqu'aux dernières suivant les **LOIX** et les **MAXIMES** de la **SAGESSE** sous la favorable Conduite de **JESUS-CHRIST** **CROISISTE**; retournez, sur vos pas, et remontant jusqu'aux plus **HAUTES**, remarquez, y par tout ses **ORCÈRES**, que toutes ces choses nous font conduire en tant de manières et admettez de voir que Celui, qui vous a découvert toutes choses, se rencontre par tout **LOIX** et **MAXIMES**, et soit réciproquement découvert par toutes choses; dou il faut conclure qu'autant qu'il y a de choses dans l'**UNIVERS**, ce sont autant d'**ORATOIRES** propres à la Contemplation, et autant de **L'ABOIR** d'une très-haute **SAGESSE**, ou l'on peut **ESTUDIER** et **PRIER** en estudiant.
 C'est là que dans une Oraison Chrétiennement-Rabballistique une **Âme Fidéle** aperçut en tout son **BIEN-ÂME** par la **Peo** sse; qu'elle le trouve par le Jugement; et le Comprend par le Raisonnement.
 C'est là qu'en suite par une **Opération Divinement-Magique** Elle l'emprasse en tout par un **Sentiment Spirituel**; Ly Cherit de **Coeur Epure**; et Ly goute de tout son **Esprit**; et que relevant sur ces deux **Ailes** de **Seraphin**, Elle s'envola par le moyen de son **ET** **ET** dans le **San** du **PERE** **ETERNEL** pour y jouir d'un **Delicieux Repos**, qui passe tout ce qu'on en peut dire, ou penser.
 Toutes ces choses étant ainsi bien conçues et démentées, il ne manquoit plus pour Couronner Notre **Idee** de la **SAGESSE** **UNIVERSALLE**, que de dresser sur le Plan de son **EXPLICATION** la **METHODE** **COMPLETE** de la **SCIENCE** pour traiter avec ordre, et expliquer de toutes les manières convenables les **OBJETS** de nos **CONNOISSANCES**, qui sont renfermés dans cet **OVRAGE**; ces soit une chose de grand étude, et aussi difficile, que nécessaire, à trouver.
 Jeus pour cela recours selon ma coutume à Notre **ORACLE** **CROISISTE**; et après avoir consulté là de **SUSSE** **DIVINITÉ** par la prière et la méditation, LY se rendant présent et favorable en ce, comme en tout le reste, me parut partager fort pertinemment par les **Extremités** de son **CORPS** étendu, comme par autant de **STOILES** **RATONNANTES**, l'**ENTIERE** et **PARFAITE** **EXPLICATION** de la **SCIENCE** en **CINQ** **PARTIES**, et en marquer fort expressément
 SA **TÊTE**, LA **PROPOSITIVE**; Qui faisant la **Tête** de l'**OVRAGE**, en decouvroit la **Face**, et le **Dessein**;
 Par SA **GAUCHE**, l'**EXPOSITIVE**; Qui en **Définissant** chaque chose, jetoit les **Fondemens** de toutes nos **Connoissances**;
 Ses **PIEDS**, LA **COMPOSITIVE**; Qui Appuyoit ses Jugemens par des **Raisonnemens**, qu'elle compose;
 Et LA **DISPOSITIVE**; Qui ayant ainsi bien **Digéré** toutes choses, travailloit à les ranger en bon ordre, et à les appliquer.
 Il est temps à présent, MON **CHER LECTEUR**, après avoir parcouru, quoy qu'à la hâte, et comme en jurant tous les tours et les détours, les coins et les recoins, autant qu'il est permis à un **AVANT-COURSEUR**, il est, dis-je, temps de finir la **carrière**; et pour fermer notre **INTRODUCTION** par quelque a-
 briable **Probleme** en faveur et à la gloire de **L'USITE**, retournons, je vous prie, par cette **BORDURE**; et puis que nous sommes entrés dans l'**explication** de l'**OVRAGE**, et que nous en avons commencé l'**Exposé** par ces **Quatre CARTOUCHES**, qui font le **MILIEU** des **Quatre** **COSTES** de la **BORDURE**; sortons en par les **COSTES** de cette même **BORDURE**, et finissons en l'**Epilogue** par ces **Quatre FLEURS** de **LES**, sur les quelles vous voyez Grave cet **Avis** de Notre **UNIQUE MAISTRE**:
 CONSIDEREZ LES **LYS**, COMMENT ILS **CROISSENT**.
 En effet, jettez les yeux sur l'éclat de ces **LYS** répandus ça et là, pu le-mêle avec ces **Estoiles** tout le long de cette **BORDURE**; considérez les, je vous prie; et voyez dans la gravité de leur maintien qu'ils ne respirent rien que de **Royal**, soit par la hauteur et la **Solidité** de leur tige, soit par la fraîcheur et la **Verdure** de leurs **Equilles**, soit enfin par la blancheur et la **Majesté** de leurs **Fleurs**; de sorte que se sentant de leur **Noblesse**, ils se déclarent **Volontiers** tout **FRANÇOIS**; étant déjà tout **DIVINS** par la **Triade** de leur nombre, et beaucoup plus par leur étroite union, qui en assemble **Trois** sur un seul tronc.
 Sçavez-vous quel est le **Principe Radical** de cette admirable blancheur, et de l'accroissement de ... nos **LYS**; c'est leur singulière **USITE**; laquelle est d'autant plus forte, qu'ils sont plus enracinés sur la **Sainte MONTAGNE**, qui est Notre **MERE**, LA **SAINTE EGLISE**; et qu'ils sont mieux exposés aux **benignes Influences** de son **Astre**, LE **SOLEIL** de **JACOB**, Notre **SAUVVEUR** **JESUS-CHRIST**, dont ils empruntent le nom de **CHRISTIANES**, et auquel ils font gloire, d'être **irrevocablement assignés** par la **Constance** et l'**Intégrité** de la **RELIGION**.
 faut-il donc s'étonner après cela que NOS **LYS** si **Saulement** **INVISIBLES**, élevés dans le sein de l'**EGLISE**, et **Pendustres-CHRETIENS** par l'**Aspect** fixe et continu d'un **DISS** **CROISISTE**, Croissent si heureusement Voicy qu'eux-mêmes répondent Comment, à tous Ceux qui sont **Curieux** de le sçavoir.

LES LYS CROISSENT PAR LA VERTU DE L'UNITÉ.
 Car c'est par le moyen de l'UNITÉ que LA JUSTICE, qui fait l'ÂME d'un Royaume, s'insinue dans ses LOIX, et ses LOIX dans ses PEUPLES. C'est elle, qui fait LA CÉLÉBRITÉ de LA MAJESTÉ ROYALE, et LA MÈRE de sa Puissance. C'est Elle, qui donne de LA FOI, du COURAGE, du COURAGE à ses FORCES, et de LA TERREUR à ses ARMES VICTORIEUSES. Qui fait reussir LES ARTS, fleurir LES SCIENCES, Prosperer le COMMERCE. C'est Elle, enfin, qui par toutes ces choses forme et maintient dans sa splendeur le très NORDANT EMPIRE de LA RÉPUBLIQUE DES LYS. Voilà donc comment Croissent NOS LYS par le moyen de cette si favorable UNITÉ. Je Veux dire sous les auspices particuliers de JESUS-CHRIST, qui rassemble et réunit tout ce qui luy appartient comme sont principalement NOS LYS en qualité de TRÈS-CHRÉTIENS. Puis sous la Protection de L'ÉGLISE, NOSTRE MÈRE, qui est singulièrement digne, et qui les favorise comme ses ENFANTS par des grâces Signalées pour croître encore davantage et augmenter, cette UNITÉ. Enfin sous la plus excellente FORME du Gouvernement Politique, laquelle prenant le Nom de MONARCHIE de l'Unité de son Chef, a pour Exemplaires les Souverains Gouvernemens de l'UNIVERS et du CHRISTIANISME, qui sont tous deux réglés par LA PUISSANCE d'une seule MAJESTÉ, afin d'avoir les Esprits des fidèles dans L'ÉGLISE, et des Peuples dans un ROYAUME, comme le sont dans LE MONDE les ESPÈCES et les VERTUS des choses.
 C'est ce qui nous est magnifiquement insinué, tant par LA SAINTÉ D'INNOCENT XI. seant heureusement aujourd'hui sur LA CHAIRE de SAINT PIERRE, que par l'auguste MAJESTÉ de LOUIS XIII. de Glorieux et Triomphant Règne.
 Les Voilà tous deux Assés, chacun de son costé sur son trône, Attachés Inseparablement à L'UNITÉ. Car
 COMME UN SEUL VIENT D'UN SEUL, DE MÊME A UN SEUL UN SEUL.
 Qui pourroit cependant suffire à plusieurs autres, et qui d'un regard fixe et attentif sur JESUS-CHRIST semblent estudier en LUY fort à propos les LOIX de L'UNIVERS, qui ne respirent que L'UNITÉ, pour gouverner heureusement Chacun son ÉTAT sur ce DIVIN ORIGINE. Au reste nous devons DES SPECTATEURS de ce CARACTÈRE à NOSTRE UNIVERS; et nous devons NOSTRE UNIVERS à DES SPECTATEURS de ce RANG. nous devons CES SPECTATEURS à NOSTRE UNIVERS; puis que nous n'avons rien de plus illustre dans LE MONDE pour soutenir le mérite de cet OUVRAGE, elle rendre recommandable: et Nous devons NOSTRE UNIVERS à ces SPECTATEURS; puis qu'ayant pris naissance sous leur Règne, et étant tout à JESUS-CHRIST, parcequ'il est tout CHRÉTIEN il ne pouvoit appartenir de plus près à aucun Autre, qu'AU VICAIRE ÉGÉTIQUE DE JESUS-CHRIST ET AU ROY TRÈS-CHRÉTIEN.
 Les Permissions et Approbations étant sur la Planché Latine je me suis contenté de mettre icy les sentimens de quelques sçavans sur ce ouvrage, après les avoir tirés de leurs lettres écrites à l'auteur, n'ayant pu les donner toutes entières au Public ainsi que j'aurois souhaité à cause du peu de place qui me restoit icy. Mais étant que l'occasion s'en présentera je ne manqueray pas de faire tant pour honneur de ce mérite de ces illustres Personnes, que pour la gloire de NOSTRE AUGUSTE CAESAR. Etc.

Voilà ^à quoy Consiste Nostre IDEOLOGOSOPHISTE, ou L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, Catholique-Chrestienne, et Chrestienne-Kabbalistique. Je laisse maintenant MON CHER LECTEUR, aux Lumières d'un Homme éclairé comme Vous, et à la sincérité de votre bonne foy, à juger par cette INTRODUCTION PRÉAMBULAIRE d'une chose assez claire, ce me semble, aux yeux de ceux qui la considèrent avec quelque connoissance. Si cette IDÉE vous paroist, comme elle a déjà fait à quelques-uns, n'être pas toutafait déraisonnable, rendez, en grâces à JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ, et Luy en rapportez la gloire, comme à l'AUTEUR de tout le bien, en attendant une plus ample Explication de Cet OUVRAGE. Si au contraire, vous n'y trouvez pas la satisfaction, que vous vous en promettiez, j'espère que Votre Charité excusera l'innocence de ma Simplicité, quoy qu'il en puis se arriver, voilà les réflexions d'un Esprit, sur ce VASTE SUJET. Voilà ce qu'en a conçu et pensé autrefois en son Cœur, cherchant du Repos dans une profonde Solitude, il la rencontre maintenant dedans l'Eternité, et ce que DEDER VOUS, et CONSACRER à présent de tout son Cœur

AU DIEU ABANDONNE,

JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ;

AU PAPA, ET AU ROY,

LE R. P. ESPRIT SABBATHIER, d'Avoy en Berry, PREDICATEUR, CAPUCIN.

L'OUVRAGE paroist au Jour en qualité de Posthume par les soins et la diligence du R. P. FRANÇOIS-MARIE de Paris, Capucin. Predicateur, Ami très-affectionné de L'AUTEUR. A. PARIS. M. DC. LXXVIII.

Avec Ordre et Permission des Supérieurs, Approbation des Docteurs, et PRIVILEGE DU ROY.

Sentimens De Quelques Sçavans sur l'Ouvrage DU R. P. ESPRIT, Tirés de Leurs Lettres, Escrites A l'Auteur.
MON REVEREND PERE, VOSTRE FIGURE PHILOSOPHIQUE nous a Paru si belle, ... et nous avons trouvé dans Vostre, Dessein la Nature des choses mariée si adroitement avec l'Art, et toutes Vos pensées exprimées par des termes si propres et si elegans, que l'on peut dire que vous embrassez seul ce qui est traité dans les Ouvrages de tous les Autres, qui ont entrepris de faciliter les Sciences aux Hommes, sans rien retrancher de l'étendue de leur Objet; et qui se sont proposé de joindre la speculation à la pratique. L'entendement dans Vostre Methode est satisfait par les subtiles abstractions, qui luy dévelopent jusques aux circonstances les plus cachées des sujets, qu'il veut considérer. La Volonté est remplie par la direction qu'elle reçoit vers son Objet légitime. Et la Mémoire est soulagée par le moyen de l'ordre et de l'économie qui regnent dans tout ce bel Ouvrage. Vous avez même trouvé des manieres de représenter Vos pensées par des Jeroglyphes si agréables à la Vue et à l'Imagination, qu'il semble que Vous ayez spiritualisé les Couleurs et les Figures pour exprimer les choses les plus élevées, et les plus éloignées des sens: en sorte que les personnes les moins subtiles peuvent découvrir avec ce secours ce qui leur seroit inconcevable par une autre voye. Ainsi, MON R. P. nous ne doutons pas que, si vostre Ouvrage est rendu public, ... il ne

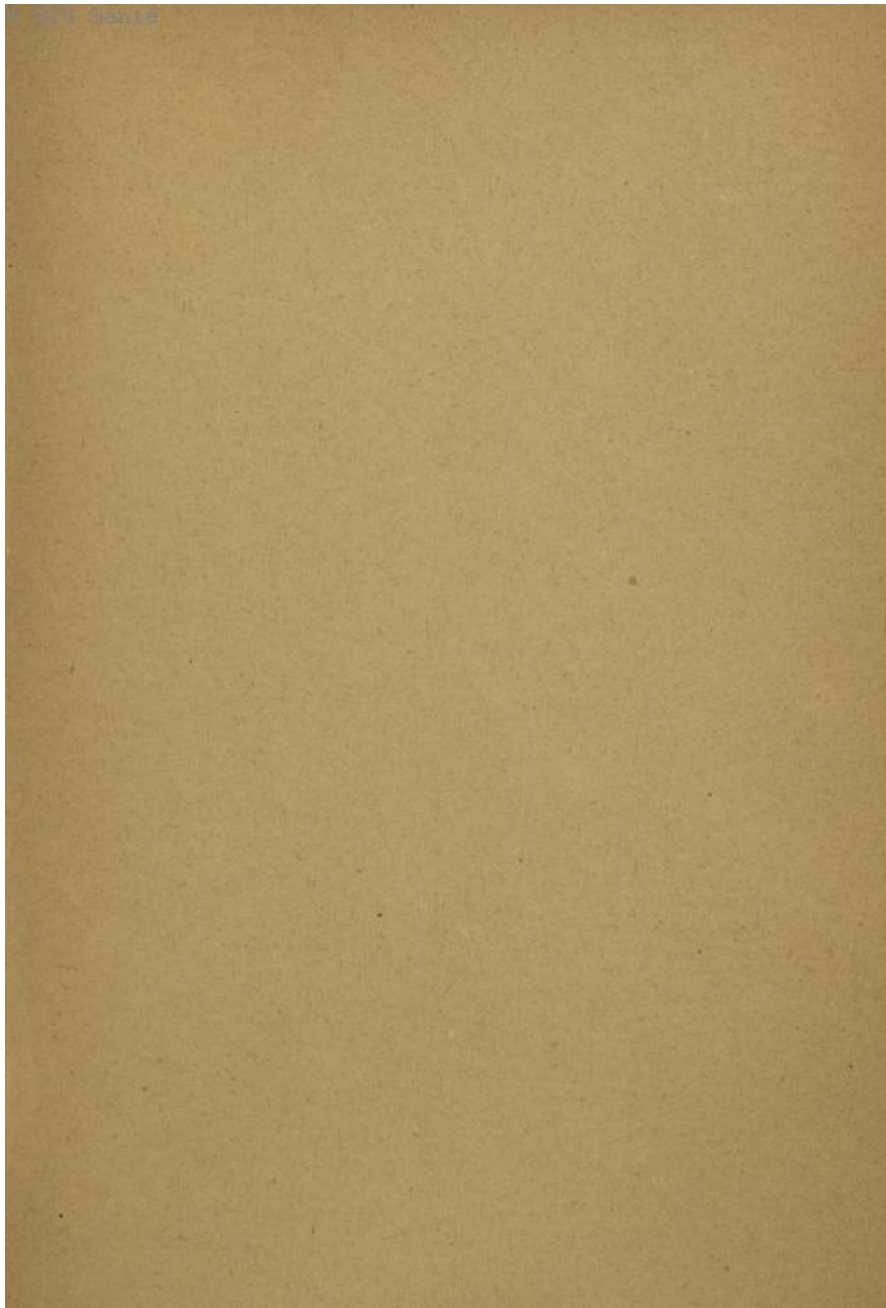
Voit un grand secours pour éclaircir et faciliter les sciences et nous espérons que par une prompte Impression nous aurons le moyen de profiter plus aisément de toutes ces Lumières. cependant nous sommes. MON R. P. Vos très humbles et très Obedissans
 A Paris, le 22^e May 1668. Serviteurs FORMAGET, MARIGNER.

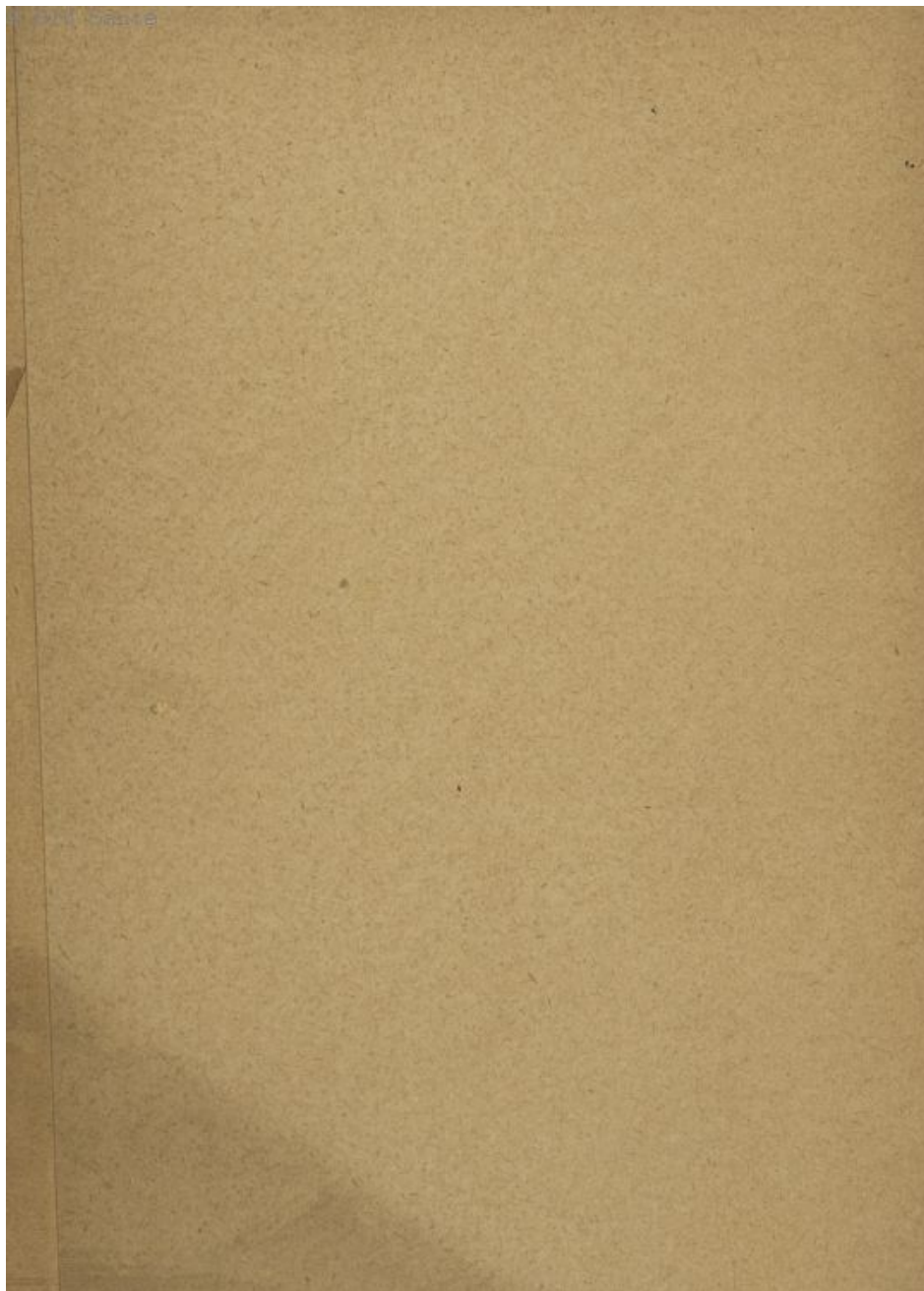
J'AYOUE fort Ingénument, MON R. P. que, quand hier vous me fistes voir votre CARTE, je me remis aussitost en memoire cette Eschelle q. jacobine fut en son Sommet elle estoit posée sur la terre, le bout touchoit le Ciel: les Angles de DISTY montaient et descendaient, et LE SAIGNEUR y estoit appuyé. Votre Ouvrage est une Eschelle de toutes les sciences et de tous les Arts: c'est un Abbregé de tout ce qui peut estre connu par l'Homme, et de tout ce que l'Esprit humain est capable de comprendre. Dans cet Ouvrage, qui peut estre appelle Tres-grand, LE PERE ESPRIT est tout Esprit: et il n'y aura point d'Homme, que d'icy a formé avec un peu de diminution des Angles, qui ne puisse monter et descendre par cette Eschelle, l'on peut y apprendre tout ce qui doit, et qui peut estre sçau. Vous l'avez tellement disposé, quelle est l'appuy de JESUS-CHRIST, et qu'il en est véritablement le Principe et la fin. ... Le n'est pas assez de dire, qu'en cet Oeuvre. La Grammaire, La Mythologie, La Rhetorique, L'Oraison, et L'Histoire; La Logique, et toutes les autres parties de Mathématiques, a Morale, L'Economiq. La Politique, La Physique, La Metaphysique, Les Facultés de la Jurisprudence, et la Médecine, et toute La Theologie, La Police, L'Etat, L'Eglise, et la Religion ne sont encore que des parties de ce que vous avez fait: car toutes les Puissances, et toutes les vertus, et spirituelles, et Temporelles, que vous avez si parfaitement représentées, comprennent tout ce qui peut leur appartenir. Pour dire tout en moins de mots, vous n'avez fait qu'une seule chose de toutes choses, et ayant votre seule TABLE, l'on a tout. Je vous prie, MON R. P. de ne pas dénier cet ouvrage au Public: Chacun sans doute vous le demandera pour s'en servir: il est bien juste que le P. Esprit donne de l'esprit à tout le Monde. servez de secours tant à ceux qui énoncent L'avenir, qu'à ceux qui sont les plus sçavans. Ce sera une Methode aux uns, et une espee de Reminiscence aux autres. Rendez donc Bientôt, si vous plaist, ce que vous rendra. Une parolle récompense. -- et vous serez benit en tous les coins du Monde. Adieu. DE GOMONT, L'Avocat.

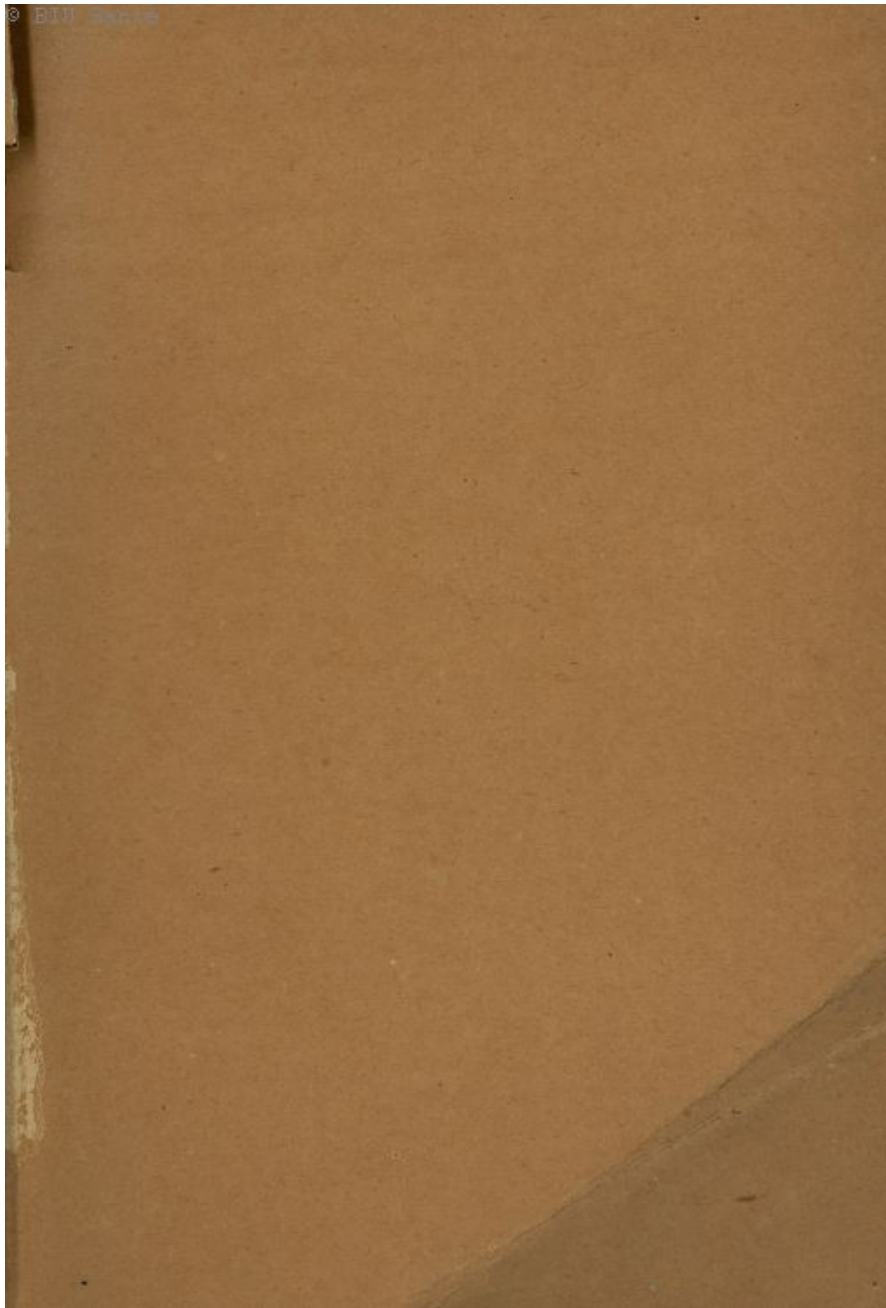
Extrait du Privilege du ROY.
 PAR Grace et Privilege de Sa MAJESTÉ il est permis au R. P. FRANÇOIS-MARIE de Paris, Cap. Prév. de faire Graver et Imprimer un Ouvrage intitulé LES TABLES SAPIENTIE GÉNÉRALES &c. avec son Explication, le tout Inventé et Composé par le Feu R. P. ESPRIT SABBATHIER, Cap. Prév. par tel Grav. et Imprim. que bon luy verra, pendant l'espace de dix Années et par ailleurs, défendu à tous autres, de quelque qualité et condition qu'ils soient, de Graver ou faire Graver, d'Imprimer ou faire Imprimer, de Vendre, faire Vendre, ou débiter ledit Ouvrage, ou son Explication, en tout ou en partie, sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation, changement, ou diminution, pendant ledit temps, sans le consentement du dit R. P. FRANÇOIS-MARIE, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois M^l Livres d'amende, et d'autres peines portées plus au long par ledit Privilege. Donné à Versailles le 21^e Jour d'Octobre, 1677. Par le Roy en son Conseil, Signé JEANNEAU.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, le 27^e Octobre, 1677. Par E. COUTEROT, Syndic.
 Et ledit R. P. FRANÇOIS-MARIE a cédé et transporté le droit du privilège à M^l JABLIER sa s^r po. en jouir pendant ledit temps, à condition d'en faire les frais, suivant l'accord fait entre eux le 9^e Février, 1678. Achevé d'imprimer par la première fois le 10^e Avril, 1679.









DANS LA MÊME COLLECTION

Trithème. — *Traité des Causes secondes.* Prix : 5 fr.

Rabbi Issachar Baër. — *Commentaire
sur le Cantique des Cantiques* 2 »

POUR PARAÎTRE :

J.-G. Gitchel. — *Theosophia practica.* 7 »

Martinès de Pasqually. — *Traité de la Réintégration
des Êtres.*
